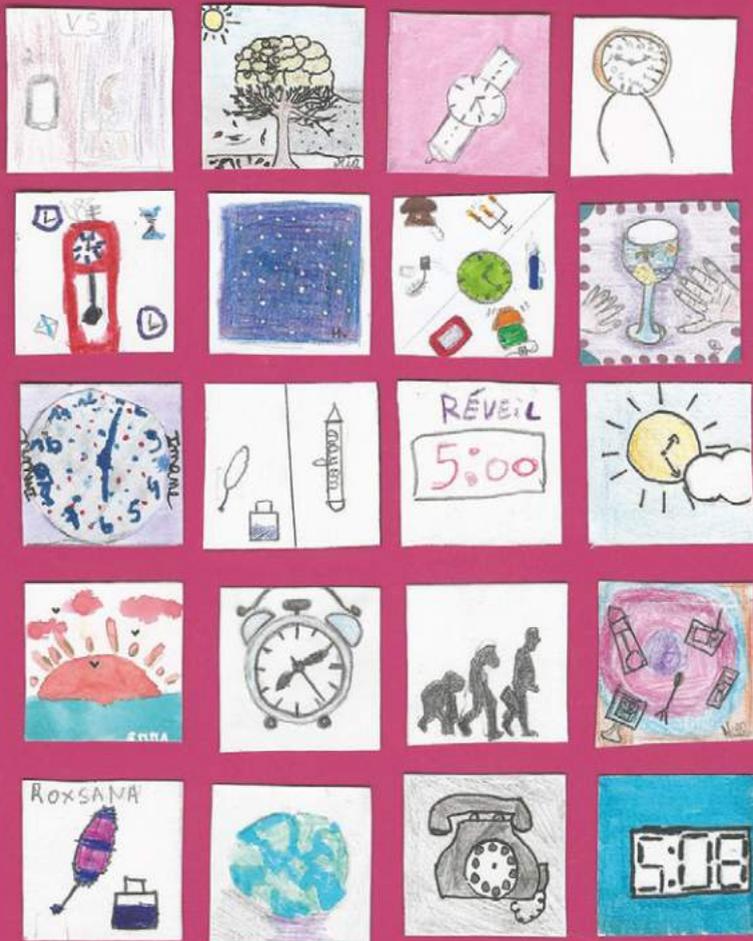


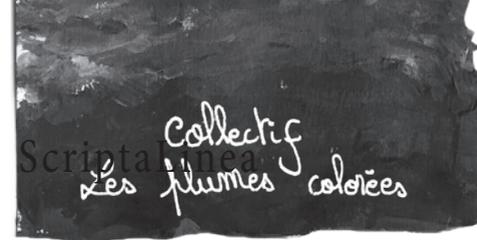
Collectif Les plumes colorées

UNE MINUTE DE VOTRE TEMPS



RECUEIL DE TEXTES DE 23 AUTEUR·E·S SUR LE THÈME DU TEMPS QUI PASSE

Adam, Aleska, Angélica, Ashley, Débora, Emi, Emmablu, Eva,
Fatima, Imane, James, Kethelen, Khadija, Luce, Marie, Mia, Nary,
Neil, Rayane, Roxsana, Safae, Waele et Zazie



Quelques mots sur ScriptaLinea

La compilation de textes *Une minute de votre temps* a été réalisée par le Collectif Les Plumes colorées dans le cadre de l'aisbl ScriptaLinea, en partenariat avec l'École Peter Pan.

ScriptaLinea se veut un réseau, un soutien et un porte-voix pour toutes les initiatives collectives d'écriture à but socio-artistique, en Belgique et dans le monde. Ces initiatives peuvent se décliner dans différentes expressions linguistiques: français (Collectifs d'écrits), portugais (Coletivos de escrita), espagnol (Colectivos de escritos), néerlandais (Schrijverscollectieven), anglais (Writing Collectives)...

Chaque collectif d'écrits rassemble un groupe d'écrivain·e·s (reconnu·e·s ou non) désireux·ses de réfléchir ensemble sur le monde qui les entoure. Ce groupe choisit un thème de société que chacun·e éclaire d'un texte littéraire, pour aboutir à une publication collective, outil de sensibilisation et d'interpellation citoyenne et même politique (au sens large du terme) sur la question traitée par le collectif d'écrits. Une fois l'objectif atteint, le collectif d'écrits peut accueillir de nouveaux et nouvelles participant·e·s et démarrer un nouveau projet d'écriture.

Les collectifs d'écrits sont nomades et se réunissent dans des espaces (semi-)publics: centre culturel, association, bibliothèque... Il s'agit en effet, pour le collectif d'écrits et ses lecteur·trice·s, d'élargir les horizons et, globalement, de renforcer le tissu socioculturel d'une région, d'une commune ou d'un quartier, dans une logique non marchande.

Les collectifs d'écrits se veulent accessibles à ceux et à celles qui veulent stimuler et développer leur plume au travers d'un projet collectif et citoyen, dans un esprit de volontariat et d'entraide. Chaque écrivain·e·y est reconnu·e, à partir de son écriture et de sa lecture, et s'inscrit dans une relation d'égal·e à égal·e avec les autres membres du collectif d'écrits, ouvert·e aux expertises multiples et diverses.

Droits d'utilisation:
UNE MINUTE DE VOTRE TEMPS
du Collectif d'écrits Les Plumes colorées
est produit par ScriptaLinea aisbl
et mis à disposition

selon les termes de la licence Creative Commons 2.0

Attribution – Pas d'utilisation commerciale – Pas de modification
[texte complet sur: <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>]



ScriptaLinea, 2020.
www.scriptalinea.org
N° d'entreprise BE 0503.900.845
RPM Bruxelles

Éditrice responsable: Isabelle De Vriendt
Siège social: Avenue de Monte-Carlo 56 - B- 1190 Bruxelles (Belgique)

Si vous voulez rejoindre un Collectif d'écrits, contactez-nous via

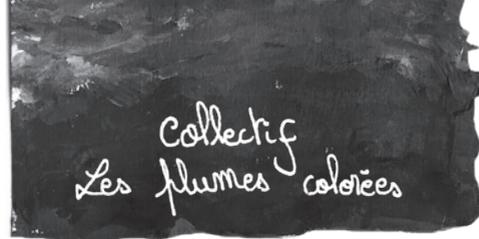
www.collectifsdecrits.org

Chaque année, les collectifs d'écrits d'une même région ou d'un pays se rencontrent pour découvrir leurs spécificités et reconnaître dans les autres parcours d'écriture une approche similaire.

Cette démarche, développée au niveau local, vise donc à renforcer les liens entre personnes, associations à but social et organismes culturels et artistiques, dans une perspective citoyenne qui favorise le vivre-ensemble et la création littéraire. Le Collectif Les Plumes colorées, créé en 2018 dans la classe d'Angélica Meersseman, au sein de l'École Peter Pan, a ainsi mené en 2019-2020 un deuxième parcours d'écriture dont le terme, pour les enfants, a coïncidé avec la fin de leurs études primaires.

Isabelle De Vriendt
Coordinatrice de l'AISBL ScriptaLinea

The logo for ScriptaLinea AISBL features the name 'ScriptaLinea' in a stylized, cursive script. Below the main name, 'AISBL' is written in a smaller, simpler font. The logo is positioned on the left side of the page.



Présentation du Collectif Les Plumes colorées

23 passionné·e·s par l'écriture se regroupent pour former un collectif motivé et solidaire : Les Plumes colorées.

Rien ne pourra entraver leur parcours débuté l'année passée avec leur recueil *De la rue à la scène* sur le thème de l'art.

Cette année, le collectif a décidé d'écrire sur *Le temps qui passe*. Vous tenez entre vos mains ce recueil, fruit du travail de cette année. Bonne lecture !

Les élèves de 6ème année de l'Ecole Peter Pan, Angélica et Isabelle, initiatrice du projet alias «Les plumes colorées»



Collectifs d'écrits

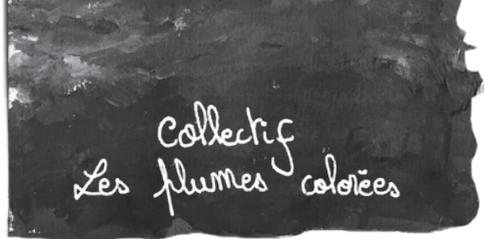
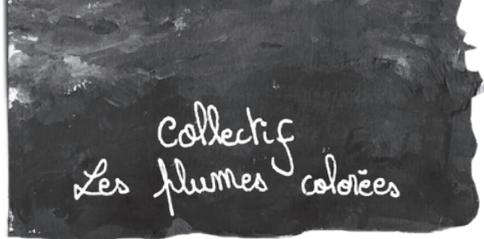


TABLE DES MATIÈRES

Pour s'y retrouver

Éditorial		10
	I.	
Le temps qui coule	Rayane et Waele	13
Changements,	Roxsana	15
La fille du passé,	Aleska	16
Histoire du soir,	Emmablu	18
Disparition mystérieuse,	Mia	24
L'horlogerie,	Nary avec la collaboration de James	28
Quelques expressions sur le temps	Emi	31
Perdus dans le passé,	Nell	32
En temps utile	Ashley	36
Le carnet,	Luce	38
Le voyage dans le temps,	Kethelen	46
Retour dans le passé,	Marie	48
La cabane hantée,	Eva	52
La traversée,	Khadija	58
29 748 jours,	Angélica	61
Le temps que je passe,	Imane	62
Une journée de la vie d'Erica,	Safae	64
Temps,	Adam	65
Le passé et le présent,	Débora	66
Petite fleur,	Zazie	68
La mort...,	Fatima	70

Nos illustrations	72	
	II.	
Introduction	82	
Eva, Mia et Fatima	84	
Luce et Kethelen	86	
Imane et Nell	88	
Waele et Débora	89	
Emi, Aleska et Safae	90	
Emmablu et James	92	
Rayane et Roxsana	94	
Ashley et Zazie	96	
Khadija et Marie	98	
Nary et Adam	99	
Les auteur.trice.s	101	
Les lieux traversés	108	
Remerciements	112	



ÉDITORIAL

- Bonjour et bienvenue sur Radio Air Libre. Nous accueillons aujourd'hui des invités spéciaux.

Laissons place aux Plumes colorées à qui je donne la parole.

#

- Bonjour et merci de nous accueillir.

- Nous aimerions vous présenter notre recueil intitulé

Une minute de votre temps.

Voici quelques petits échantillons de ce que vous pourrez découvrir si vous décidez de poursuivre votre lecture :

C'est l'histoire d'une fille qui s'appelle EMMA.

Dans les années 80, quand ma mère et mon père allaient à l'école, ils ne pouvaient pas écrire avec des crayons... Nous, maintenant, on peut écrire avec ce qu'on veut.

Je pense aux Hommes qui, pour communiquer, envoyaient des lettres. Nous, maintenant, on utilise le téléphone.

Secondes.

Elle voyage souvent, mais c'est à Paris qu'elle décide de vivre.

Hélas, Marie, ayant le vertige, a peur d'y aller seule.

Nous entrons dans le salon et là, nous voyons une grosse machine ovale avec des portes en verre pour y monter. Vous êtes arrivés mais, avant de partir, j'ai une mission pour vous.

L'un d'entre eux actionna la machine et la grosse caisse fit un bruit aigu.

C'est comme si j'étais aspirée par un aspirateur et ficelée comme un saucisson.

Profitons de chaque instant.

En arrivant à ma table pref (celle du fond), je jette littéralement mes affaires par terre, ce qui me vaut d'ailleurs un regard noir de la part de M. Dubois. Pff j'men fous de ce vieux crouton.

Des fois, on utilise des expressions sur le mot « Temps » sans même s'en rendre compte.

Temps, printemps, contretemps, deux temps.

À un moment, ils entendirent un bruit étrange qui provenait d'une grotte...

Jamais rien ne me fera souffrir autant que toi, la nuit du 16 novembre 1944.

Le temps passe et est irréversible : le temps écoulé ne pourra jamais être récupéré.

Ne gâchez pas votre temps parce que le temps est comme la vie.

Le temps que je prends.

De temps en temps.

Horloge.

Peu de temps après, le vendeur leur présente une montre qu'il dit «spéciale».

- Non mamie Jackie, tu ne peux pas finir comme ça. Le suspense, ça fait faire des cauchemars !

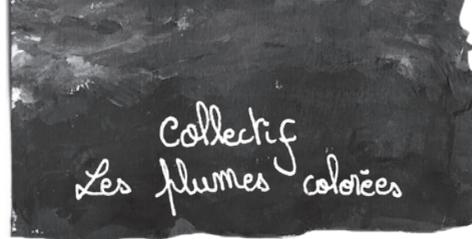
- Oui, c'est prouvé par les sciences, allez MAMIE !!!

#

- La seconde partie de notre recueil reprend nos ressentis et quelques anecdotes vécues durant ce confinement. Bon allez, on ne vous en dit pas plus, à la prochaine !!!

#

- Merci à vous, les Plumes colorées, de nous avoir accordé de votre temps. Nous avons hâte de découvrir cela.



ROXSANA

Changements

Quand je pense au temps...

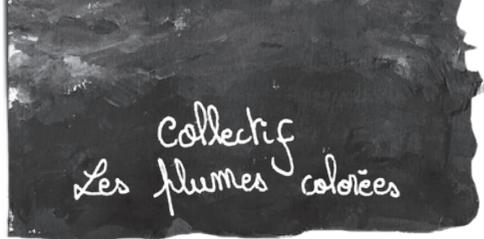
Je pense à des objets qui nous montrent que le temps passe comme des montres, des calendriers, des sabliers, des horloges.

Je pense aux hommes qui manient le feu pour cuisiner, s'éclairer, se réchauffer... maintenant on utilise l'électricité.

Je pense aussi à des hommes qui écrivaient avec des plumes alors que maintenant on écrit avec des bics, des crayons, des marqueurs.

Je pense aux hommes qui, pour communiquer, envoyaient des lettres. Et maintenant on utilise le téléphone.

Et vous, à quoi pensez-vous quand vous pensez au temps ?



ALESKA

La fille du passé

Salut, je m'appelle Lisa et j'ai déjà 32 ans.

Durant toute ma vie, j'ai joué aux jeux vidéo !

Et je me sens mal d'être devenue une folle amoureuse de ces jeux parce que j'ai raté toute ma vie à jouer et rejouer, et ça ne m'a servi à rien !

Tout a commencé quand j'étais petite.

Mon grand frère était en train de jouer aux jeux vidéo.

Il m'a proposé de jouer avec lui et j'ai dit... OUI.

Depuis ce jour, mon frère et moi, nous n'avons pas arrêté de jouer.

Quand je suis arrivée à la fin de la 6ème primaire, je n'avais pas d'ami !

Le seul ami que j'avais, c'étaient les jeux vidéo !

Mais ne vous inquiétez pas : je travaillais en classe!

Je suis allée à l'université et je n'ai toujours pas arrêté de jouer.

Mon frère a pu faire sa vie et avoir une famille parce qu'il a su arrêter de jouer !

Mais moi, NON !

Je suis arrivée à l'université à 20 ans.

J'y suis restée pendant 8 ans et, pendant tout ce temps, toujours pas d'amis.

Seulement les jeux vidéo !

J'ai pu avoir un travail stable à « Poulet Boroboro ». J'y ai travaillé 2 ans, puis j'ai travaillé 3 ans à « IFACOEHair ». Vous pouvez trouver son compte sur Instagram !

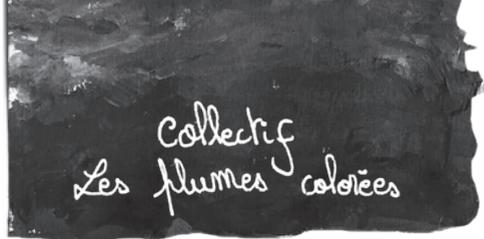
Maintenant que j'ai 32 ans, je me suis rendu compte que j'ai en quelque sorte gâché mon enfance.

Je voudrais vous donner un conseil : ne jouez pas trop aux jeux vidéo.

Ne gâchez pas votre temps parce que le temps, c'est comme la vie.

Il y en a seulement une alors, passez votre temps avec votre famille, vos ami(e)s, vos parents, vos frères et sœurs...





EMMABLU

Histoire du soir

- Les fiiiiiiiiieesss !
- Oui, maman?
- Ce soir, vous allez chez Grand-Père, OK ?
- OK !!!

Moi, c'est Chloé. J'ai une sœur qui s'appelle Alice. On habite dans un chalet hyper vieux avec notre mère qui, depuis la mort de papa, nous a coupées du reste du monde.

Maman est infirmière. Elle nous laisse seules à la maison depuis nos 6 ans. Elle ne cessait de nous répéter qu'on était intelligentes et qu'on l'avait toujours été et que c'était un bon âge pour commencer à rester seules. Maintenant, nous avons 13 ans et rien n'a changé. J'essaie toujours de me dire qu'au fond, elle nous aime, mais c'est difficile à croire.

Depuis 7 ans, chaque soir, après l'école, nous allons dormir chez Grand-Père : Jean. Il est inventeur et chez lui, je me sens toujours chez moi. Avec Alice, on peut passer des heures à observer toutes ses inventions, qu'elles soient éparpillées par terre, exposées sur des étagères, volant dans les airs ou encore attachées au plafond. Mais il n'y a pas que ça !

La maison de Grand-Père est énorme : il a une énorme cuisine (où il ne cuisine jamais, vous savez, la pizza et les sushis... c'est fait pour ça), quatre gigantesques chambres, trois énormes salles de bain, cinq toilettes, deux grands ateliers et quatre souris : Mistigrix, Pchit, Abricot et Tête de linotte. Personne ne connaît son vrai nom. Grand-Père l'appelle toujours comme ça car elle ne fait que des bêtises...

#

Chaque jour est comme les autres dans notre monde. Le lundi est comme le dimanche qui est comme le mardi. Toutes nos journées se ressemblent tellement qu'elles sont pareilles.

Tout commence tout le temps par Alice qui râle car elle hait profondément le driiiiiing (même pas DRING !) du réveil. Moi, personnellement, je n'y fais pas attention.

On se lève on se lave on s'habille, bref matin normal.

Alice râle, râle, RÂLE !!!

Après ça, on se dirige vers l'école avec un prof privé, bien sûr !

Maman se fiche qu'on se fasse des amis, elle ne pense qu'à elle !

Alice continue de râler.

Nous entrons dans l'école où nous nous séparons, chacune nos cours.

#

Après les cours, comme d'habitude, nous allons passer l'après-midi chez Grand-Père. Nous prenons le bus 36 direction Molenleam et nous descendons à Berkendeel ! Toc Toc Toc

- Bizarre, ça ne fonctionne pas.

- Essaie la cloche !

- Mais Grand-Père a dit qu'il détestait ça et que ce n'était que pour les cas d'urgence !

- Ouais ben, tu vois bien Chloé, que Grand-Père ne vient pas !

- Bon...

BIEEEEIIURKST

- Hoo, quelle horreur ! Je comprends maintenant !

- Mais c'est un inventeur... Pourquoi ne l'a-t-il pas réparée ?

- J'sais pas ? Sûrement la flemme.

- Très drôle !

- Nan sérieux, j'sais pas.

Je m'approche alors de la fenêtre arrière restée entrouverte et observe le salon. Rien.

Pareil pour la fenêtre avant. Je décide alors de rentrer par la fenêtre donnant sur le salon, sous le regard interrogatif de ma sœur qui me suit tout de même sans comprendre.

Je ne sais pas vraiment ce qui me prend ; cette scène serait digne d'un film d'action américain : Nous marchons à pas lents sur le plancher de cette immense maison dont les multiples salles portent chacune une petite inscription en grec antique.

Le plancher grince sous nos pieds alors que nous avons enlevé nos chaussures pour faire moins de bruit. Mes jambes me guident jusqu'à l'atelier de Grand-Père. Je décide d'entrouvrir la porte, question de jeter un coup d'œil à l'intérieur... rien !

Derrière moi, Alice commence à se moquer.

- Nan, mais sérieux !

Je réponds hyper sérieusement, même si, en réalité, j'ai juste envie de me jeter sur le canapé et de rire à mon tour.

- Bah quoi, il aurait pu se faire cambrioler !

Nous nous regardons quelques secondes sans parler.

- Mais alors, où est-il ?

Le silence domine la salle.

- Grand-Père ?, hurle Alice d'une voix pleine d'espoir.

- ... Silence

Soudain, mes yeux se posent sur un petit post-it posé au-dessus de son bureau / lit de poche (une de ses nombreuses inventions).

Dessus, je peux lire : « Rejoignez-moi à l'école Northire, 27 rue Bossard, 1771 Odergeem ! »

- Bizarre !

- Tu crois que Grand-Père nous attend là-bas ?

- Aucune idée. Mais attends, il y a encore quelque chose d'écrit. Il dit d'utiliser le transporteur temporel électronique.

- Wow wow wow, on se calme ! Il a dit d'utiliser ce transporteur mais depuis quand est-on censées savoir l'utiliser ?

Trop tard, ma sœur est déjà rentrée dedans. C'est une espèce de grand œuf bleu et blanc posé sur une plateforme ronde. Sur le côté de la petite porte blanche, il y a un bouton sur lequel il faut appuyer pour entrer.

- Alice, attends !

- Dépêche-toi, Grand-Père a pensé à tout.

En effet, sur chaque bouton se trouvant dans la machine a été déposé soigneusement un post-it avec des indications.

Je laisse Alice aux commandes de cet œuf magique et m'assois dans un des petits fauteuils orange.

- J'ai réussi !!!, crie-t-elle

D'un coup, la machine commence à tourner, tourner de plus en plus vite. Plus elle va vite, plus on a l'impression qu'elle rétrécit.

- Aaaaalice ! qu'est-ce que tu as fait !

- Ce que Grand-Père a demandé de faire !

BAM

- Ouf, elle s'est arrêtée.

- Nan, jure, j'avais pas remarqué ! Je crois qu'il me manque certains os.

- Ne t'inquiète pas, j'ai bien l'impression que c'est normal.

On se dirige lentement vers la porte qui s'était ouverte à l'atterrissage.

Devant nous se dresse un énorme bâtiment aux petites pierres rouges.

Sur la porte, il y a un petit panneau sur lequel il est écrit « École Nothire ».

Chapitre 2

- Bon allez les enfants, on est au 2ème chapitre. La suite demain.

- Non, Mamy ! Tu ne peux pas finir comme ça. Le suspense, ça fait faire des cauchemars !

- Oui, c'est prouvé par la science, Mamy !

- Ah ah, n'importe quoi, les enfants. Bon allez, au dodo ou Papa va me gronder !

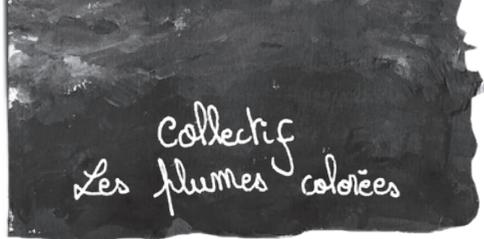
- Mamy, on n'a plus 3 ans !

- Non en effet, Elliot ? tu en as 10 !

- Et...

- Et au dodo !!! Bonne nuit ! CLAC !





MIA

Disparition mystérieuse

« Léna, tu vas chez grand-mère demain ! »

« OK »

Je réponds à chaque fois comme si j'avais hâte, mais je n'ai pas du tout envie d'aller chez ma grand-mère.

Car depuis une semaine, mon grand-père a disparu et elle est devenue à mourir d'ennui.

Mais il ne faut pas croire que je suis cruelle.

C'est très dur pour elle et puis, la disparition de mon grand-père m'inquiète aussi.

Ça y est, ma maman vient de me déposer devant chez ma grand-mère.

Elle a demandé si elle avait des nouvelles de mon papi et est repartie en coup de vent à un rendez-vous très important.

Je me retrouve donc seule avec ma grand-mère et je me dis que c'est parti pour une journée ennuyeuse.

Après le repas, elle me propose d'aller dans l'atelier de mon grand-père pour voir un peu ses inventions, car oui, mon grand-père est inventeur et ses inventions m'ont toujours fascinée.

Par exemple, il y a la machine qui grille le pain, lui met du beurre de la confiture et te l'apporte.

Pour une fois depuis une semaine, ma grand-mère a une idée plutôt cool.

Une fois dans l'atelier, on a observé toutes sortes de machines.

Je tombe alors sur une petite boîte et je me demande bien ce que ça peut être quand je remarque qu'il y a un petit papier sur lequel il est écrit :

« Pour Léna ». J'en parle à ma grand-mère qui me dit que si mon nom y est écrit, cette boîte est à moi.

Une fois dans ma chambre, j'observe la boîte : elle n'est pas très grande mais une multitude de boutons se trouve sur chaque face.

Je les essaye l'un après l'autre et je finis par appuyer sur un bouton jaune et là, la boîte s'ouvre.

À l'intérieur, je découvre un papier plié. Je le sors, le déplie et le lis :

« Léna, cette machine est une machine à remonter le temps. Je l'ai utilisée et je suis coincé à l'époque de l'Antiquité. Il faut absolument qu'on se retrouve. Je te donnerai plus de détails une fois que tu seras là.

Pour voyager, il te suffira d'appuyer sur le bouton vert et de penser très fort à l'endroit où tu veux aller. Je suis en Égypte antique, à côté du sphinx. J'espère que tu liras très bientôt ce message. »

Je suis en état de choc. J'ai du mal à le croire. Dans ma tête, toutes sortes de questions se mélangent mais la principale est : Cette histoire est-elle vraie ou c'est juste une blague poussée un peu loin ? Mais je finis par me dire que la meilleure manière de le savoir est de rejoindre mon grand-père si toutefois tout cela est vrai.

Je prends donc la petite boîte et appuie sur le bouton vert tout en pensant au sphinx à l'époque de l'Égypte antique.

C'est comme si j'étais aspirée par un aspirateur et que j'étais ficelée comme un saucisson.

Et puis tout d'un coup, tout s'arrête !

J'ouvre les yeux et, sous un soleil tapant, le sphinx se dresse devant moi. À perte de vue, il n'y a que du sable et des pyramides et aucune trace de mon Papi.

Je fais donc le tour du sphinx et tombe sur un petit papier sur lequel il est écrit :

« Appuie sur la pierre la plus foncée. Papi. »

J'appuie donc sur la pierre la plus foncée. Une porte s'ouvre, j'entre et je vois mon grand-père penché sur un plan.

Il me voit et, après nos retrouvailles émouvantes, commence à m'expliquer ce qui lui est arrivé.

« J'ai fait deux machines au cas où j'aurais un problème. Je ne peux rester maximum que deux semaines à une époque. Au cas où je perdais la boîte ou qu'on me la vole, j'avais prévu qu'au bout d'une semaine et deux jours, un message d'appel au secours irait dans l'autre boîte. J'avais également pris soin de mettre un petit papier où il était inscrit « Léna » dessus. Heureusement que j'avais prévu tout cela car, quand je suis arrivé, je me suis fait attaquer par des Égyptiens et ils m'ont volé la boîte.

J'ai réussi à m'échapper mais sans la boîte, je ne peux pas rentrer.

Et si je reste plus de deux semaines ici, je serai bloqué à tout jamais à cette époque. Il nous faut donc récupérer la boîte à tout prix. »

« Mais pourquoi n'as-tu pas essayé de récupérer la boîte sans moi ? »

« Je ne suis plus tout jeune et j'ai besoin de toi pour le plan que j'ai établi. Mais nous n'avons pas beaucoup de temps. »

Tout d'un coup, j'entends une voix : la voix de ma mère qui parle à quelqu'un.

J'ouvre les yeux et je suis sur mon lit avec la petite boîte entre mes mains.

Tout ça n'était qu'un rêve ?

Pendant que je suis plongée dans ma réflexion, ma mère ouvre la porte et s'assoit sur mon lit.

Elle me dit : « J'étais au téléphone avec Mamie ».

« Ah bon ! Qu'est-ce qu'elle a dit ? »

« En fait, ton grand-père n'a jamais disparu. Il est juste parti en vitesse.

Les médecins ont découvert que son frère avait une maladie très grave et qu'il devait être hospitalisé d'urgence. Ton grand-père avait laissé un mot sur table pour expliquer la situation à grand-mère. Le mot a dû glisser par terre et grand-mère ne l'a trouvé qu'aujourd'hui, en voulant ramasser son crayon qu'elle avait fait tomber.

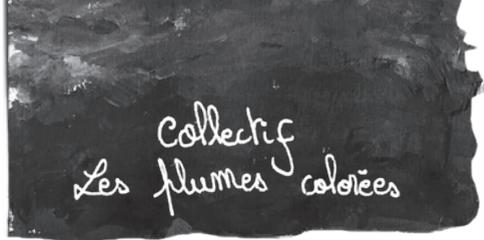
Grand-père ne répondait pas aux appels car tu le connais, il n'entend jamais son téléphone. »

Après avoir entendu cette histoire, je me demande alors ce que contient la boîte. Au contraire de mon rêve, la boîte est rectangulaire et il n'y a aucun bouton dessus.

Je décide de l'ouvrir et à l'intérieur, il y a un magnifique stylo.

Nous sommes à un grand repas familial. Le frère de mon grand-père est sorti de l'hôpital et mon grand-père est de retour. Finalement, tout est bien qui finit bien.





JAMES ET NARY

L'horlogerie

C'est l'histoire de Camille. Elle est journaliste, elle a 26 ans et habite à Zarbicity.

Ces derniers temps, elle est en manque d'idées.

Elle lit le journal et elle apprend qu'une nouvelle horlogerie a ouvert. Camille se dit qu'elle va aller visiter cette nouvelle boutique pour la présenter à la ville.

Une fois arrivée là-bas avec son équipe de tournage, elle décide d'interviewer le gérant du magasin.

Il raconte que son père est mort, et comme son père était passionné par les horloges, il voulait donc lui faire honneur.

Peu de temps après, le vendeur leur présente une montre qu'il dit "spéciale".

Il ne donne pas plus d'informations mais demande à Camille de choisir une année. Elle choisit donc l'année 1990.

Et tout d'un coup, elle se retrouve dans son lit à 7h du matin.

Les portes chez elle étaient plus grandes, les meubles étaient plus vieillots.

Au début, elle se dit que ce n'est qu'un rêve. Elle se pince pour tenter de se réveiller mais tout est toujours pareil.

Camille n'en croit pas ses yeux. Elle va prendre l'air pour réfléchir.

Elle décide de retourner dans la boutique mais elle se rend compte qu'en 1990, elle n'existait pas encore.

Elle se souvient tout de même que le propriétaire s'appelle Luc.

Camille fait des recherches et arrive à contacter le père de Luc, car Luc n'est encore qu'un bébé. Le père s'appelle Charles.

Camille raconte donc son histoire mais Charles ne sait pas de quoi elle parle, il n'a jamais vu une montre qui transporte les personnes dans les temps.

C'est alors qu'un bébé arrive. Il s'agit de Luc. Une montre pend à son cou mais elle est cassée de l'intérieur.

Le lendemain, Charles travaille toute la journée pour essayer de trouver comment faire pour se téléporter dans le temps grâce à la montre.

Il croit avoir trouvé la solution mais il a besoin de plusieurs pierres précieuses qu'il faudra ensuite assembler.

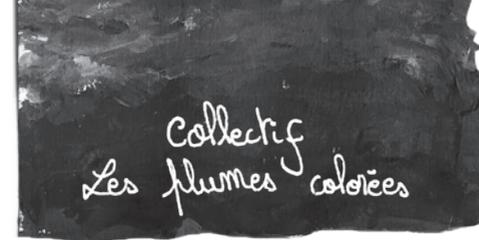
Il lui faut le septe, le décem, le ril et le taou.

Charles et Camille parviennent à trouver facilement les 3 premières mais la dernière est plus difficile à trouver. Le sept est une pierre qui sert aussi à faire des bijoux et qui se vend très cher. Mais malgré tout, Camille arrive à se la procurer.

Il ne reste plus qu'à les assembler.

A l'heure du départ, Camille est un peu triste car elle s'est attachée à Charles et à Luc.

Ils se disent finalement que ça restera leur petit secret... mais à des époques différentes.

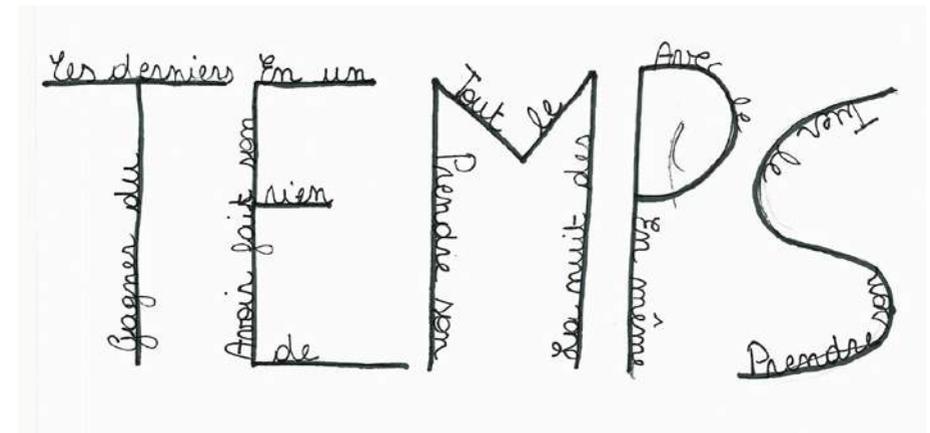


EMI

Quelques expressions sur le temps

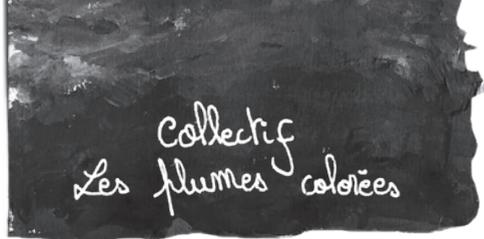
Des fois, on utilise des expressions sur le temps sans même s'en rendre compte.

En voici quelques unes :



Et vous, avez-vous déjà utilisé l'une d'entre elles ?





NELL

Perdus dans le passé

Bonjour, je m'appelle Camille, j'ai 11 ans. Je vis dans une petite maison à la campagne. Mon adresse est avenue des Pissenlits, numéro 12. J'habite avec mes parents, mon frère et ma sœur. Mon père s'appelle Émilie, ma mère Sarah, mon petit frère Loïs, et ma petite sœur Jeanne.

«Allez vous coucher les enfants ! »

«Oui, papa. »

Ce soir-là, au moment d'aller dormir, j'entends un bruit qui vient de la chambre de mes parents.

CLIC CLAC BZZZ

Je sors de mon lit et j'entre dans leur chambre et là, mes parents ne sont plus dans leur lit.

Je réveille mon frère et ma sœur.

- Réveillez-vous, papa et maman ne sont plus dans leur chambre.

«Maman », dit Jeanne.

«Papa », dit Loïs.

«Ne vous inquiétez pas, ils doivent être dans le salon. »

Nous entrons dans le salon et là, nous voyons une grosse machine ovale avec des portes en verre pour y monter.

«Mais qu'est-ce que c'est ? », demande Loïs.

«Aucune idée. »

«Cherche sur internet », propose Jeanne.

«Je vais essayer. »

Je cherche sur internet « Grosse machine ovale avec des portes en verre ». Sur l'écran de l'ordinateur s'affiche le message suivant : Rentre dedans pour le savoir.

Je me dis que papa et maman vont sûrement revenir.

Je retourne dans le salon voir mon frère et ma sœur, et là, nous voyons un bouton rouge. Ma sœur, qui adore appuyer sur les boutons, court pour appuyer dessus.

Je n'ai même pas le temps de lui crier : « Non », que nous nous retrouvons dans la machine ovale et nous entendons :

«BIENVENUE DANS LA MACHINE À VOYAGER DANS LE TEMPS» Évidemment, Jeanne et les boutons... Rapide comme l'éclair, elle touche un bouton où il est marqué : le Moyen-Âge.

«OH non ! » dis-je

On est transporté à une de ces vitesses ! La machine s'arrête et une voix dit :

«Vous êtes arrivés, mais avant de partir, j'ai une mission pour vous ! Vous devez trouver des vêtements, à manger, et surtout trouver des outils au cas où la machine tombe en panne.»

La porte s'ouvre, nous marchons sans savoir où nous allons.

Les gens nous regardent bizarrement car on n'est pas pareil qu'eux.

Nous trouvons un stand avec de beaux habits. Nous achetons des habits et là, on entend des gens crier. Apparemment, leurs ennemis viennent d'arriver.

Ils tuent tout le monde sur leur passage.

Ma sœur et mon frère sont morts de peur.

«Venez vite, nous allons trouver une cachette.»

Nous courons de toutes nos forces et nous arrivons dans une grotte où par chance, nous trouvons à manger ainsi que des outils.

«Nous dormirons ici et nous repartirons demain matin.», dis-je.

Le lendemain, nous rentrons dans la machine à voyager dans le temps sains et saufs.

Évidemment, Jeanne touche un bouton. Cette fois, il est écrit «La Préhistoire».

«Mais c'est pas possible ! », dis-je.

Et nous sommes transportés à une de ces vitesses... Nous entendons à nouveau une voix qui nous dit :

«Bienvenue au temps de la Préhistoire. Mais avant, vous devez apprendre à chasser pour vous faire des habits et manger, apprendre la langue des hommes préhistoriques, protéger votre grotte, cultiver, pêcher, et cuisiner. Cela pourra vous prendre quelques jours.»

Nous sortons de la machine et je dis : «Aujourd'hui, nous allons apprendre à chasser et apprendre leur langue. Les hommes préhistoriques vont sûrement nous accueillir pour manger.»

Nous marchons et nous trouvons un petit village. Nous avons beaucoup de chance car nous trouvons de vieux habits par terre devant l'entrée du village. Nous les enfilons et entrons dans le village.

Nous trouvons un cours de langue et nous apprenons petit à petit :

Bonjour : Groumfe

Je : wougrou

Veux : Gorougorou

Chasser : Ou Ou au

Après ce cours, nous trouvons un cours de chasse. Je dis au prof :

«Groumf Wougrou Gorougorou ou ou au».

Ça veut dire : «Bonjour, je veux chasser.»

Le prof nous répond : «Grou grou » ce qui veut dire « oui oui.»

Pour nous apprendre à chasser, le prof a accroché la peau d'un mammouth sur un arbre. Nous recevons de petites lances pour commencer. Nous sommes 6 au cours : nous trois et la famille Groumfi.

C'est ma petite sœur qui commence. Elle jette la lance par terre... ça commence bien.

Petit à petit, nous apprenons à chasser.

Il est déjà tard lorsque nous frappons chez des gens pour leur demander à manger. Nous faisons 5 tentatives mais tout le monde nous rejette.

«Grougrou Grofim » ça veut dire : «Dégagez bande de schnouk.»

Finalement, on est accueilli dans la famille Groumfi. On est avec leurs 3 enfants au cours de chasse. Le repas, c'est du mammouth. Ce n'est pas bon.

Après deux jours, on apprend enfin à chasser.

Ce jour-là, nous trouvons une grotte qui sera notre maison.

Ce soir-là, nous mangeons un mammouth avec du poisson.

Le lendemain, notre mission est enfin finie. Nous rentrons dans la machine à voyager dans le temps.

Ma petite sœur appuie sur les boutons où il est marqué « La guerre » et nous sommes à nouveau transportés à une de ces vitesses...

La voix de la machine nous dit : «Cette mission va être dangereuse. Vous devez vous cacher et retrouver vos parents.»

Nous sortons de la machine et nous entendons des coups de fusils et des gens crier.

Nous sommes effrayés.

Une dame avec un char nous dit de monter à l'arrière et de nous cacher sous la couverture.

Nous remercions la dame et nous nous cachons. Nous entendons un coup de fusil très proche.

Jepassematêtepourvoircequ'ilsepassetjedécouvrequeladameestmorte.

Où aller ? Que faire ?

J'entends une voix d'homme dire : «Où est ma femme ? et mes enfants ? je veux retourner dans le futur ! »

Mais c'est papa !

«Papaaa ! »

«Les enfants, que faites-vous ici ?»

«Demande à Jeanne...»

«Les enfants, maman est perdue, aidez-moi à la retrouver.»

Papa vole un char et nous arrivons devant un centre de femmes perdues.

Maman doit être ici.

Nous la trouvons assise sur une chaise.

«Maman ! »

«Les enfants, que faites-vous ici ?»

«Demande à Jeanne... »

Nous retournons près de la machine et nous rentrons dedans à toute vitesse.

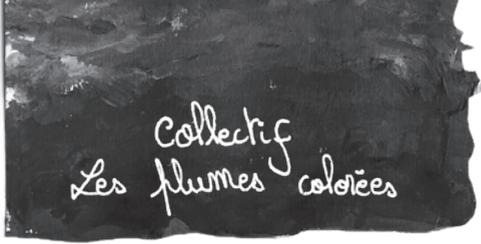
La voix de la machine dit alors :

«La mission est finie, rentrez chez vous.»

La machine nous transporte chez nous.

Nous descendons de la machine et nous nous endormons blottis les uns contre les autres.





ASHLEY

En temps utile

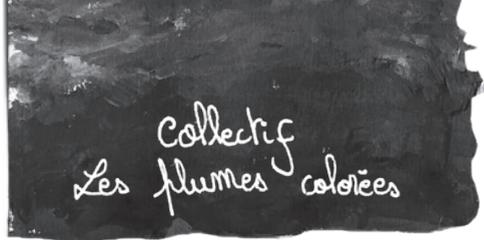
Le temps file

De temps en temps

Le temps presse

Être dans l'air du **TEMPS**
Avoir fait son
Gagner du
Le plus clair de son
En un rien de
En même
La nuit des
Les derniers





LUCE

Le carnet

Après un long serment de M. Martin, je sors de la classe en 2 temps 3 mouvements et attrape mon sac.

Il est 12h13, je suis censée avoir fini à 30 ben là, c'est mort, hein.

En arrivant à ma table préf (celle du fond), je jette littéralement mes affaires par terre, ce qui me vaut d'ailleurs un regard noir de la part de M. Dubois, pfff ! j'm' en fous d'ce vieux crouton.

Lyly lance :

- Yo ça va ?

- Mouais, il a pas été trop rude, cette fois.

Violette, qui, comme d'habitude, n'est au courant de rien, demande :

- Hein, qui ça, « il » ?

- M. Martin, le prof de français, j'ai été collée.

- Han, mais il est lourd, lui !!

- Oui chechuis d'accord !, marmonne Lyly en fourrant une boulette dans sa bouche.

- Sur ce, je vous dis bon appétit !!

- Bon app' !

- Et c'est quoi, le motif de ta colle ?

- Bof, 3 fois rien, j'ai parlé, et il n'a pas apprécié.

Ma journée se passait plutôt bien jusqu'à :

- Ha enfin, miss rebelle est de retour, qu'est-ce que tu as fait, cette fois-ci ?

- Rien qui te regarde, Maude !

- Mais c'est qu'on fait des cachotteries.

- Maude, dégage !, dis-je en me levant !

- Wow wow, calme chérie.

- Tu l'auras cherché, Maude !

Quand je suis en colère, je ne me contrôle plus du tout, c'est comme si la scène était jouée au ralenti : lentement, je vois mon poing se lever vers son visage et le percuter de plein fouet !

Super, je suis privée de sortie jusqu'à nouvel ordre ce qui veut dire 6 ans au moins, je suis dégoûtée et puis je m'ennuie, maman est trop rude avec moi, elle m'a dit que (je cite)

- Ton attitude envers Maude est inadmissible.

C'est bon, c'était un petit coup de rien du tout, elle ne va pas garder des séquelles toute sa vie.

Trop chiant, je m'ennuie, je veux mourir, et c'est là que mon cerveau commence à fumer, mais bien sûr !

Je descends l'escalier 4 à 4 et je m'assois sur une chaise ; je prends ma tête la plus piteuse (chien mouillé) et je fixe ma mère de mes yeux larmoyants.

- Ça ne marche pas avec moi, Chloé.

- Mais maman, Louise fait une soirée demain !

- Depuis quand Louise est ton amie ?

- Ben euh, je...

- Depuis que ça t'arrange ! Ne te fatigue pas, tu ne sortiras pas d'ici.

- Mais s'il te plaît !!!

- Non, va dans ta chambre. Je n'ai aucune envie de t'entendre geindre ! Allez ouste, bas les pattes !

Soudain un nouvel éclair me frappe ; espérons qu'il sera plus brillant que le premier, je remonte les escaliers mais je dépasse ma chambre. Plus qu'un étage, voilà, j'y suis, le grenier : derrière cette porte qui grince, personne ne se doute que des trésors se cachent, mieux que de l'or, de l'argent ou des diamants, mieux que des capes, des robes ou des parures, mieux que tous ces trésors : son plat, rectangulaire, et poussiéreux, une poussière dorée, douce, sucrée, incroyable.

J'entre donc dans cette caverne d'Ali Baba, je m'empare d'un plaid miteux puis je pars à la recherche d'un livre intéressant.

C'est alors que je tombe sur un petit carnet bleu à tranche noire ; il est très beau, je l'adore.

Tout de suite, je l'attrape et descends avec lui et mon plaid. Je me jette sur mon lit avec mon butin et m'enfouis sous les couvertures.

J'ouvre le carnet et le parcours en diagonale : hum, il sent la cannelle !

C'est un journal intime, la première page est une page de présentation : c'est une fille, elle a 15 ans, elle s'appelle ... Oh zut, le nom est couvert d'encre, impossible à lire bon. Tant pis.

- Mince la pauvre, je dois te montrer un truc, regarde !
Je sors le carnet bleu, le lui montre ; ensuite, je lui explique ce que c'est et lui expose la situation.

-Waouh privée de sortie jusqu' à nouvel ordre, c'est dur, ça !!! Sinon, stylé, ce carnet !

- Chéri ?

Ah, il y a une amélioration : elle m'appelle chérie.

Ça fait 1h que je suis rentrée, j'ai fini le journal d'Audrey, elle s'est trouvé un copain, il s'appelle Basile... et là, mais il y a un gros dé clic : ma mère s'appelle Audrey, mon père, Basile (il a disparu de ma vie quand Corentin est né), la fille du journal, c'est ma mère. J'ai résolu le mystère, cool ! J'appelle Violette pour fêter ça :

- Allô ?

- Allô, c'est Chloé.

- Ah salut, ça va ?

- J'ai découvert qui est Audrey !!!

- Ah bon, vas-y !

- Ma mère !

- N'importe quoi.

- Je te jure !

- Arrête, c'est pas possible, ta mère a 46 ans : normalement, Audrey devrait avoir 44 ans.

- Ah oui, c'est vrai, pourtant son copain s'appelle Basile comme mon père.

- Coïncidences.

Avec Violette, on a continué à papoter de tout et de rien : vernis, foot, polar ,basket, foot puis j'ai raccroché et je suis allée aider ma mère à la cuisine.

- Corentin n'est pas là ?

- Il est chez un ami. Chloé, je te l'ai dit hier.

- Ah oui, c'est vrai.

- Tu veux manger devant un film ?

- Ouais !!!!!!!!

La soirée avec ma mère s'est super bien passée ; on a regardé un chouette film et on a super bien mangé. Je suis allée me coucher sans parler du

journal, c'est pas important.

Le lendemain, je me lève de bonne heure et descends. Mon frère est rentré de chez son pote et maman est dans le jardin.

- Salut Corentin

- Bonzour !!!

- Maman ???

- Oui, Chloé ?

- Ma punition est levée ??

- Hum ... Oui.

- Yes !!!!!!!!

C'est le feu vert, je cours m'habiller et j'attrape mon sac, je me précipite dans l'entrée, attrape mes clés et sors, je cours jusque chez Lyly, Violette y est déjà : je leur ai demandé de se rassembler pour leur parler.

- DING DONG

- Entre, c'est ouvert !

- Salut les filles !

- Coucou Chloé, alors, qu'est-ce que tu voulais nous dire ?

- Ben j'ai réfléchi, c'est sûr que c'est ma mère, Audrey.

- Mais je croyais que c'était impossible vu que ta mère a 46 ans et qu'elle devrait en avoir 44 en se fiant aux dates ?, lance Lyly à qui Violette a raconté notre coup de téléphone.

- Je sais, mais même si ça paraît fou, je pense qu'elle a voyagé dans le temps.

Il y a eu un blanc puis Violette et Lyly ont éclaté de rire.

- Voyager dans le temps, n'importe quoi, HA HA HA !!!!!!!!

- Mais c'est vrai, il n'y a que ça comme explication.

- Tu ... tu crois vraiment que ta mère a voyagé dans le temps ?

- Oui ! Vraiment !

On a continué à élaborer des stratégies sur la plausibilité d'une telle hypothèse :

- Mais c'est génial, une voyageuse du temps, tu vas lui en parler ?

- Non Lily, elle me tuerait d'avoir lu ce journal.

- Mais attendez, les filles, l'ancienne proprio de ta maison ne s'appelait pas Audrey ?

- Ah mais oui, c'est vrai, on avait d'ailleurs bien rigolé qu'elle s'appelle comme ta mère, tu te rappelles ?

Ce commentaire a vraiment refroidi l'ambiance.

- Mais alors, dis-je en blémissant, ce carnet est à elle ?
- Sûrement, approuva Violette d'un air solennel.
- Non, pour une fois qu'il y avait de l'action, c'est nul.
- Bon les filles, renchérit Lyly, je suis malade, mes parents vont croire que c'est juste pour sécher les cours si on fait trop de bruit.
- T'as raison, dis-je avec une voix chargée de regrets, on s'en va.

1h plus tard :

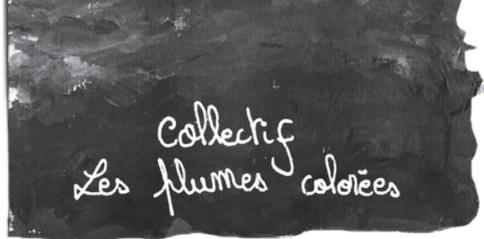
- Maman ????
- Oui.
- Je peux te montrer quelque chose ?
- Bien sûr !

Je monte dans ma chambre, attrape le journal, je redescends et raconte tout à ma mère de ma découverte du carnet jusqu'à la déception de la vérité. Ma mère rit beaucoup, surtout quand je lui dis que j'ai cru qu'elle avait voyagé dans le temps.

- Vraiment, tu m'as prise pour une super héroïne du temps ?
- Je me sens idiote, maman.
- Mais non, c'est bien d'avoir de l'imagination à ton âge.
- Oui mais bon, c'est Audrey, elle était sous mes yeux tout ce temps.

- Grand-mère grand-mère !!!!!
- Quoi, mon enfant ?
- Tu es allée voir l'ancienne propriétaire pour lui rendre le journal ?
- Non, mon chou, jamais.
- Mais pourquoi ?
- Je ne sais pas, Charlotte.
- Grand-mère Chloé, pourquoi tu m'as parlé de ta découverte au grenier ?
- Ce que j'essaie de te dire, c'est que des fois, on cherche une chose et en fait elle est devant nos yeux.
- Ah oui, alors le yoyo que j'ai perdu, il est hyper près de moi !!
- Euh, ça ne marche pas toujours, Charlotte.
- Merci grand- mère Chloé, je l'ai trouvé, il était dans ma poche !!





KETHELEN

Le voyage dans le temps

C'est l'histoire d'une fille qui s'appelle Emma. Elle adore construire des machines.

Le jour de son douzième anniversaire, elle construit une machine à voyager dans le temps.

Emma a une meilleure amie qui vit à côté de chez elle et qui s'appelle Bia. Alors, elle va chez sa copine et lui demande si elle veut l'accompagner pour voyager dans le temps. Bia accepte de partir à l'aventure avec son amie.

Elles entrent dans la machine, elles s'installent sur les sièges. Sur le tableau de bord, il n'y a qu'un gros bouton rouge.

Au moment de la construction, Emma n'a installé que ce bouton rouge. Il permet d'emmener les passagers à l'époque à laquelle ils désirent aller. Et de les ramener. Il leur suffit d'exprimer leur envie dans un micro qui est à côté du tableau de bord.

Donc, Emma appuie sur le bouton rouge et dit : « Nous aimerions voyager à l'époque des dinosaures. »

En un clin d'œil, elles sont arrivées.

La première chose qu'elles voient, c'est que le paysage est très différent : il n'y a pas de maison, il n'y a pas de piscine, les personnes ne sont pas habillées comme Bia et Emma et il y a des dinosaures.

Elles les observent un moment, elles ont un peu peur et puis elles prennent confiance parce qu'elles ont vu que les dinosaures ne vont pas leur faire de mal si elles restent calmes.

Elles jouent avec eux, elles montent sur leur dos, ce qui leur permet d'admirer tout le paysage.

Elles s'amuse tellement qu'elles ne voient pas l'heure passer, et, quand elles réalisent qu'elles ont dépassé le temps, elles essaient quand même de rentrer chez elles, mais ça ne marche pas.

Bia se met à pleurer.

Emma lui dit : « Ne pleure pas ! »

Bia répond : « On va être une espèce disparue comme les dinosaures. »

Emma dit : « Ne t'inquiète pas, on va trouver une solution, mais en

attendant, on peut jouer. »

Les filles s'amuse jusqu'à la nuit.

Le lendemain, Emma dit : « Je sais ! Pour que la machine redémarre, il nous faut une pièce d'or. »

Bia dit : « Je sais où on peut trouver de l'or. Il y en a dans une petite ville qui s'appelle Cro Dure. »

C'est une des villes les plus riches de l'époque des dinosaures mais il y a des brigands qui s'appellent les Violets et ils sont très riches car ils volent l'or de toutes les autres villes.

Bia dit : « Nos parents doivent être très inquiets ! »

Emma lui répond : « Mais non car j'ai créé des hologrammes comme des robots qui peuvent reproduire tout ce qu'on fait. Donc, ils ne s'inquiètent pas. Alors, on va chercher l'or ? Mais il faut faire très attention. »

Les deux filles arrivent à Cro Dure au moment de la sieste des Violets et elles remarquent que la clé du coffre où sont cachées les pièces d'or est accrochée sur le chapeau du chef des brigands.

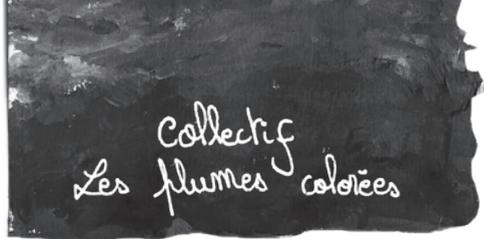
Bia : « Comment veux-tu qu'on prenne la clé ? »

Emma : « On peut prendre la clé grâce à l'Attrape-Tout. C'est une autre machine que j'ai inventée. »

Elles arrivent à récupérer la clé et enfin les pièces d'or et grâce à cela, elles peuvent rentrer chez elles.

Elles sont contentes de rentrer et de s'être fait plein de souvenirs au pays des dinosaures. Et vont serrer leurs parents dans leurs bras.





MARIE

Retour dans le passé

Quatre jeunes faisaient du camping dans la forêt. Dans ce groupe, il y avait deux filles et deux garçons : Emma, Rose, Kevin, Lucas.

Ils mangeaient des marshmallow et des saucisses près d'un bon feu.

À un moment, ils entendirent un bruit étrange qui provenait d'une grotte.

- C'est quoi ce bruit ? demanda Kevin, la bouche pleine de marshmallow.

- Je ne sais pas, répondit Rose, il faut aller voir.

-Mais tu es folle !, cria Lucas. Tu ne sais pas ce qui peut nous arriver !

-Assez parlé comme ça ! On va voir ce que c'est, dit Emma à voix haute.

Ils entrèrent dans la grotte et là...

- WOW, crièrent-ils tous les quatre.

Ils virent un portail très bizarre avec des lianes, des feuilles et une lumière.

- Bon, j'y rentre, dit courageusement Rose.

- Non, attends, lui dirent les autres.

- Bon, on y va.

Et là... Oh mon dieu : ils découvrirent des arbres, des volcans, des animaux étranges...

- Non, ce n'est pas possible !, dirent-ils tous les quatre, choqués de savoir qu'ils étaient à l'époque de la Préhistoire.

- GRRROAH !!!!!

- AAAAH ! UN MAMMOUTH ! COUREZ !

- VITE !

Kevin, Lucas, Emma, Rose entrèrent dans un souterrain.

- Ouf, on l'a échappé belle, dit Lucas, essoufflé par cette course.

- Oui mais là, on est perdus au beau milieu de la Préhistoire, il faut rentrer mais le portail s'est refermé.

- Bibi biriboropoupiwawa.

- AAARG ! C'EST QUOI, ÇA ?, cria Kevin.

- Mais tu crois que ça va être quoi ? C'est un homme préhistorique, il veut nous dire bonjour, enfin je crois, dit Rose.

Dix autres hommes apparurent. Un des hommes tendit un morceau de viande crue à Kevin.

- Mais vous avez quoi avec moi ? Le pire, c'est que c'est de la viande crue.

Il essaya d'allumer un feu avec ce qu'il avait.

-Aaaah, c'est bien mieux comme ça.

Les hommes goûtèrent la viande cuite...

-WAWA BOBO TSOU TSOU POPO !

Ils vénèrent Kevin comme si c'était un dieu et ils lui donnèrent un collier d'os.

- Hé hé, les gars, c'est moi le chef !

Les hommes les accueillirent chaleureusement.

Le lendemain

- Raaah, j'ai très mal dormi, dit Emma, comment peuvent-ils supporter ça ?

- Les filles, vous n'avez pas vu Kevin ?

- Euh non, pourquoi ?

- Je ne l'ai pas vu depuis ce matin.

- AAAAAAAAAAHHHHHH !

- Mais c'est Kevin, regardez en haut.

Un oiseau monstrueux attrapa Kevin et le propulsa dans les airs. Il le lâcha et BOUM ! Kevin tomba comme un sac de patates.

- Kevin ça va ?, demanda Rose.

- Mais comment t'es-tu mis dans cet état ?, demanda Lucas.

- En fait, je voulais me faire un œuf au plat pour ce matin. J'ai vu un nid avec des œufs et j'en ai pris un et puis cet oiseau m'a attrapé...

GRRRRRRR PSHIIIIIIII !!! C'était l'éruption d'un volcan.

Le ciel devenait rouge, il y avait de la fumée partout et la lave coulait.

-Wagadabouabaluli ! Les hommes préhistoriques criaient de courir jusqu'au portail.

- Vite ! Allons vers le portail, il se referme !

* * * *

- Aah, enfin chez nous, dit alors Emma.

- J'arrive pas à croire qu'on s'est téléportés à trois millions d'années avant notre existence.

- Bon, après toutes ces aventures, si on regardait un film au cinéma ?

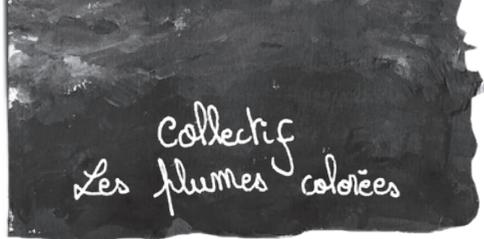
- Oh oui, pourquoi pas !

- Uhuhwacinéma ?

Les quatre enfants se retournèrent et virent l'homme préhistorique avec eux.

- Oh non, cet homme a franchi le portail avec nous !





EVA

La cabane hantée

Dans une maison à Liège, 5 adolescents faisaient des défis. Ils faisaient tourner une bouteille au sol qui servait à désigner l'un d'entre eux. Cette fois-ci, c'était Joe qui devait tourner la bouteille. Il la prit et la tourna. Elle fit un grincement grave et se tourna vers Rico.

Rico:

Non pourquoi moi !?

Joe:

Oh bien fait !!

Bob:

Pas de chance...

Mark:

Je n'aimerais pas !

Le défi était d'aller dans la cabane hantée près de chez Joe et de choisir 2 personnes qui devaient l'accompagner.

Rico :

Je prends Joe et Élise avec moi.

Joe :

OK.

Élise:

Non, j'ai peur !

Mark:

Allez-y maintenant !

Les adolescents se dirigèrent vers la cabane et virent des tags de têtes de mort.

Rico:

J'ai peur et ces têtes de mort ne me rassurent pas.

Élise:

Je me suis fait pipi dessus.

Joe:

Beurk! Ne me touche pas.

Rico:

Dégueulasse...

Élise:

C'est bon, c'est une blague.

Quand ils entrèrent, ils virent plein de toiles d'araignée. Les ados continuèrent à s'aventurer dans la cabane mais soudain Rico vit quelqu'un.

Rico :

J'ai vu quelqu'un et elle avait un chapeau et une tenue bizarre.

Élise:

Mais oui.

Rico:

Non, je mens pas, demandons à Joe s'il l'a vue aussi.

Élise:

Tu l'as vue Joe ?

Mais ce que les enfants ne savaient pas, c'est que Joe avait pris une autre direction qu'eux. Ils se mirent à crier son nom.

Les enfants :
Joe ! Joe !

Mais aucune réponse.

De son côté, Joe avait trouvé une machine bizarre mais il n'avait pas vu l'étiquette qui indiquait « Machine à remonter le temps ». Le garçon commença à appuyer sur plusieurs boutons. L'un d'entre eux actionna la machine et la grosse caisse fit un bruit aigu...

Mark et Élise entendirent le bruit et ils le suivirent mais trop tard, la machine avait déjà aspiré Joe.

Joe était maintenant à une autre époque où les gens portaient des vêtements très différents des siens.

Joe:

Excusez-moi monsieur, où est-on et quel jour sommes-nous ?

Monsieur:

Nous sommes à Liège et nous sommes le 11 juillet 1893, voyons.

Joe:

Quoi, j'ai remonté dans le temps !

Monsieur:

Que dites-vous ? Et pourquoi êtes-vous habillé de la sorte ?

Joe:

Pffff, on en parle, de vous.

Monsieur:

Mais enfin, nous vivons dans un monde de fous !

Rico et Elise, de leur côté, entraient dans la machine.

Rico :

Tu n'avais pas peur ?

Élise :

Oui... enfin non... de toute façon, il faut quand même aider Joe.

Après quelques manipulations, ils réussirent à rejoindre Joe.

Élise :

Dépêche-toi de remonter dans la machine, Joe, nous devons rentrer.

Joe:

Je suis content de vous voir, les gars, mais restons encore un petit peu !
Je voudrais faire quelque chose avant de repartir.

Rico et Elise n'étaient pas très rassurés mais ils acceptèrent de rester quelques heures.

Joe leur expliqua alors son idée : il voulait apprendre quelques expressions modernes aux jeunes de leur âge.

Ils marchèrent dans les rues et croisèrent un jeune garçon.
Joe lui dit alors :

Joe:

Salut, ça gaze. Tu trouves notre façon de parler complètement chelou mais retiens ces phrases, elles serviront un jour à tes futurs petits-enfants...

Élise :

On se captera un jour dans une autre vie...

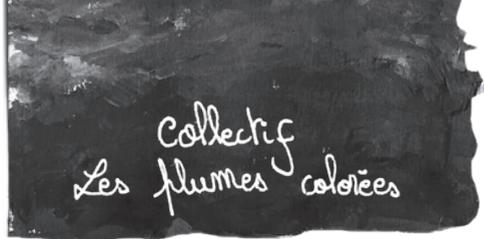
Le jeune garçon les regarda d'un air étonné mais, avant de partir, leur répondit : On se capte.

Satisfaits, Elise, Joe et Rico rejoignirent la machine et retournèrent à leur époque.

Joe :

Les gars, on a une partie à terminer ! Vivement le prochain gage !





KHADIJA

La traversée

Deux sœurs, Lucie et Marie, partent faire du camping pendant les vacances d'été. Un soir, elles découvrent une falaise.

- Et si on allait voir ce qui se cache derrière cette falaise ?

- C'est vrai que si on trouve des diamants, ce serait formidable, lui répond Lucie.

Les deux sœurs se dirigent vers cette falaise pour voir ce qu'il s'y cache.

Une fois arrivées au pied de la falaise, elles aperçoivent une lumière. Mais pour se rendre vers celle-ci, il faut traverser un pont en pierre.

Hélas, Marie ayant le vertige, a peur d'y aller ; alors, Lucie décide d'y aller seule.

Une fois arrivée à la hauteur de la lumière, aveuglée par celle-ci, elle trébuche sur une pierre. En tombant, elle traverse la lumière mais sans s'en rendre compte.

En se relevant, tout en regardant autour d'elle, elle s'aperçoit qu'elle n'est plus au même endroit qu'au départ.

Elle voit plein de personnes habillées de la même manière qui montent dans des voitures volantes avec des banderoles où il est marqué « Bonne année 2060 ».

Trouvant ça bizarre, elle décide de demander à une dame :

- Que-se passe-t-il ici ?

- Bah, nous fêtons l'année 2060. Pourquoi n'êtes-vous pas habillée de la même manière que tout le monde ?

- 2060?, répond Lucie en regardant autour d'elle.

Lucie est encore sous le choc et veut absolument retrouver sa famille. Elle décide de rechercher la falaise pour pouvoir recommencer la scène et retourner à son époque.

Elle croise un homme qui lui demande :

- Vous allez bien, mademoiselle ?

- Euhh oui oui merci, mais connaissez-vous un endroit avec une falaise?

- Oui, il y en a une près du chapiteau.

- Le chapiteau ?

- Oui, le chapiteau, c'est tout près d'ici. Vous allez tout droit, puis vous prenez le chemin à gauche et vous verrez un grand chapiteau gris.

Le monsieur a raison. Il y a bien une falaise à côté du chapiteau. Lucie se dirige vers la falaise et voit encore la lumière étrange. Elle s'approche de celle-ci. Quand elle est toute proche, la lumière l'aspire comme un aspirateur puissant. Une fois aspirée par la lumière, elle voit sa petite sœur Marie, au loin, à côté d'un arbre en train de pleurer. Elle court vers sa sœur. Elle est tellement contente de la retrouver !

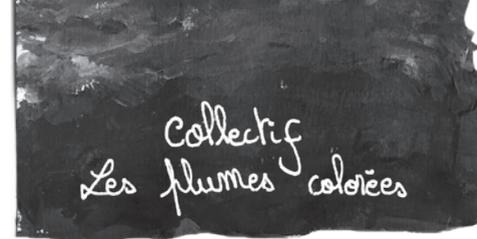
- Marie, Marie, Marie !, crie Lucie

Marie voit sa sœur, Lucie et saute dans ses bras.

- Mais où étais-tu ? Je t'ai cherchée partout, dit Marie.

En prenant le chemin pour rentrer chez elles, Lucie raconte à Marie toute l'histoire qu'elle a vécue, détail par détail, mais Marie n'en croit pas un mot. Après tout, l'important, c'est que tout est redevenu comme avant !





ANGÉLICA

29 748 jours

L'Homme vit en moyenne 81,5 ans.

29 748 jours où nous pouvons décider de ce que nous allons faire de notre temps.

Parfois, le temps passe tellement vite qu'on voudrait l'étirer.

Parfois au contraire, il semble une éternité.

Certains disent perdre leur temps, d'autres disent vouloir en gagner !

Notre temps doit-il être rentabilisé pour que chaque minute écoulée serve à faire quelque chose ?

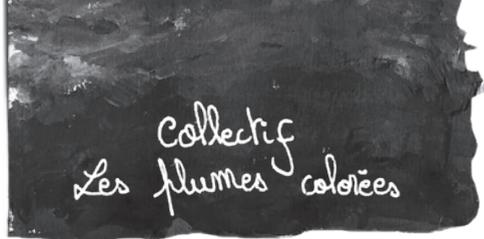
Les jours de notre vie sont-ils une course effrénée contre la montre que nous devons absolument gagner ?

Une course où forcément le temps sera le gagnant car on ne peut ni l'arrêter, ni le ralentir et ni même l'accélérer.

Ce même temps sur lequel nous n'avons aucune emprise, ce temps qui file et qui de fil en aiguille tricote derrière lui des souvenirs, certains futiles, d'autres indélébiles.

Le temps passe et est irréversible : le temps écoulé ne pourra jamais être récupéré. Hier n'existe plus et demain n'existe pas.

Pourquoi ne pas vivre l'instant présent et prendre le temps afin d'éviter que ce ne soit le temps qui nous prenne par surprise ?



IMANE

Le temps que je passe

Puisque nos heures sont comptées,

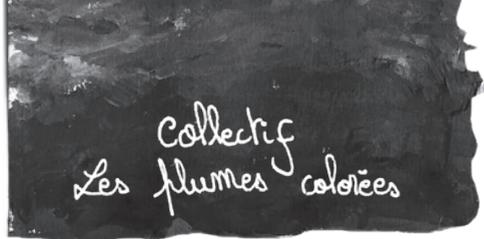
J'aimerais prendre le temps de partager des moments avec ma famille, jouer avec mon frère, m'amuser, décorer.

J'aimerais perdre mon temps à rester sur les écrans, à ranger, à faire mes devoirs.

J'aimerais passer mon temps à prendre soin de moi, à faire du sport et à parler avec mes amis.

Et vous, comment passez-vous votre temps ?





SAFAE

Une journée de la vie d'Erica

C'est l'histoire d'une jeune fille qui s'appelle Erica.

Elle voyage souvent mais c'est à Paris qu'elle a décidé de vivre. Elle adore la France.

07h30 : La jeune fille se lève avec un grand sourire, elle est impatiente de se promener en ville. Elle mange son petit-déjeuner.

08h10 : Elle se prépare : elle met une longue robe.

09h00 : Elle sort de chez elle et va se promener sur les Champs-Élysées.

09h50 : Erica décide de faire un peu de shopping. Elle rentre dans un centre commercial et elle s'achète des robes.

11h30 : Ouf, enfin sortie. Erica a faim. Elle s'installe sur la terrasse d'un petit restaurant et commande une pizza.

13h00 : Erica arrive face à la tour Eiffel. Elle aime tellement ce bâtiment qu'elle prend quelques selfies.

13h40 : Erica a un petit creux, elle s'achète une glace à la fraise.

14h20 : La jeune fille arrive chez elle. Elle n'aime pas le désordre et décide de faire un peu de rangement.

15h30 : Erica se dit qu'elle irait bien à la piscine. Elle prépare ses affaires.

16h10 : Elle enfle son maillot de bain et fait quelques longueurs.

17h00 : La jeune fille commence à avoir froid. Elle sort de l'eau et se rhabille.

17h40 : Erica entre dans le magasin et fait quelques courses pour le repas du soir.

18h30 : Elle arrive chez elle, range les courses en vitesse et se prépare. Erica veut aller au cinéma.

19h00 : Elle arrive juste à temps pour le début du film.

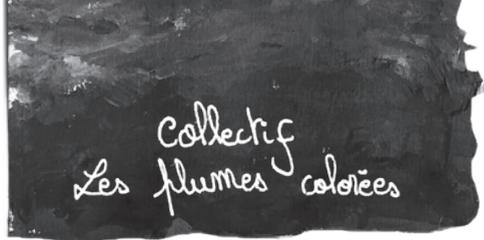
20h30 : Le film se termine. Erica trouve qu'il était vraiment bien, il y avait plein d'aventures.

20h45 : Arrivée chez elle, elle décide de se préparer des pâtes.

21h30 : En mangeant sa dernière bouchée, Erica se dit que ses pâtes étaient trop bonnes.

21h55 : La jeune femme se couche et s'endort.





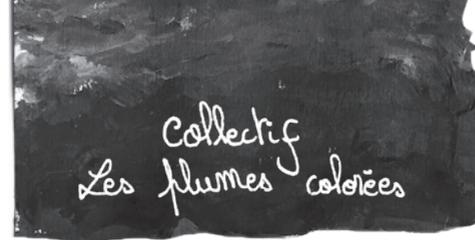
ADAM

Temps

Temps printemps contretemps deux-temps

entre-temps espace-temps longtemps mi-temps

passe-temps plein-temps quatre-temps



DÉBORA

Le passé et le présent

Dans les années 80, quand ma mère et mon père allaient à l'école, ils ne pouvaient pas écrire avec des crayons... Nous, maintenant, on peut écrire avec ce qu'on veut.

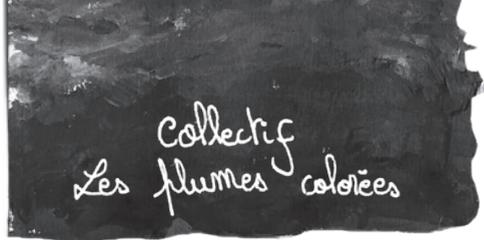
Ma maman et ma grand-mère devaient aller laver leur linge au lavoir en le frottant contre une pierre... Nous, maintenant, nous avons des machines à laver.

Quand mes parents étaient petits, les photos et les films étaient en noir et blanc... et nous, maintenant, on regarde des séries en couleurs.

Quand ma marraine était jeune, elle n'avait pas de réseaux sociaux... Nous, maintenant, nous sommes souvent connectés.

Beaucoup de choses changent avec le temps mais ce qui ne change pas, c'est l'amour de notre famille.





ZAZIE

Petite fleur

Le 26 avril 1942. Ce fut la plus belle journée de ma vie, car tu es née.
Ma belle petite fleur, ma belle petite sœur.
Quand tu bafouilles, je n'entends plus les bombes explosant dehors.
Je t'aime plus que tout, ma Léonie, tu m'as réchauffé le cœur, même
quand papa n'est pas rentré des courses...

Si au moins, si au moins, tu avais eu le temps de voir à quel point ce
monde est beau et ne se limite pas qu'à la peur...
Léonie, par ta voix cristalline, par tes mots qui expriment tout, par ta
tendresse et ta générosité, tu es si importante à mes yeux que même les
plus grands fous rires ne te remplacent pas.
Le plus précieux des diamants, sans ton reflet sur sa surface lisse, n'est
plus, pour moi, qu'un vulgaire caillou.

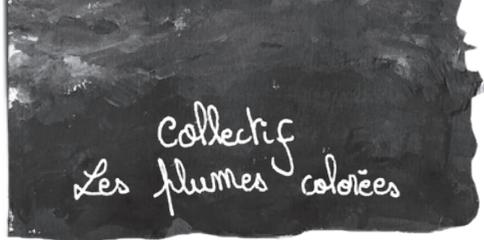
Rien ne remplacera ma peine immense, aussi grande que ton cœur qui
s'est envolé. Tu me manques tant, tu m'as quittée trop tôt...
Jamais rien ne me fera souffrir autant que ton départ la nuit du 16
novembre 1944. Je souhaite que, de là-haut, tu me regardes et que tu sois
fière de moi...
Sans toi, ma vie n'a plus de sens...

Ce soir, au crépuscule de ma vie, je sens que je vais à nouveau pouvoir te
serrer dans mes bras... Le 8 mai 2008... Je vais dire au revoir à ce monde
qui m'a enlevé la plus belle petite fleur qui m'ait été donnée ...

'rande soeur ?
Oui, Léonie ?
Ze t'aime.

...
'a va ?
Oui. Moi aussi, je t'aime, petite fleur.

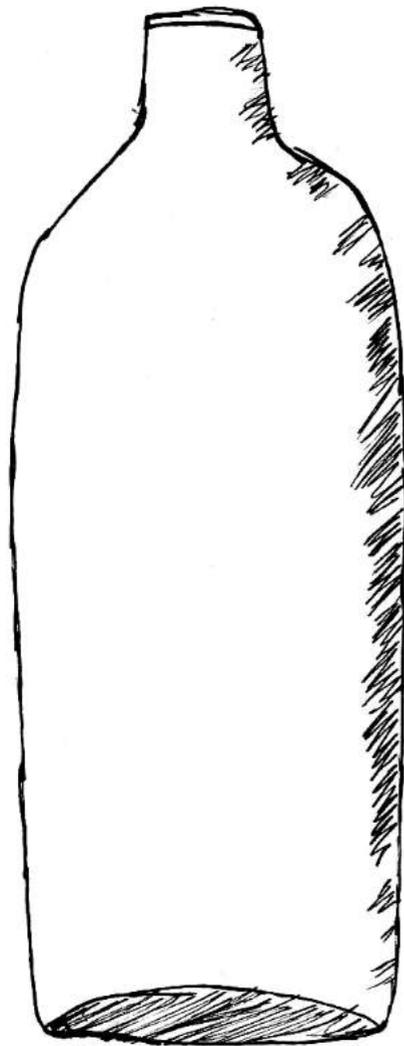




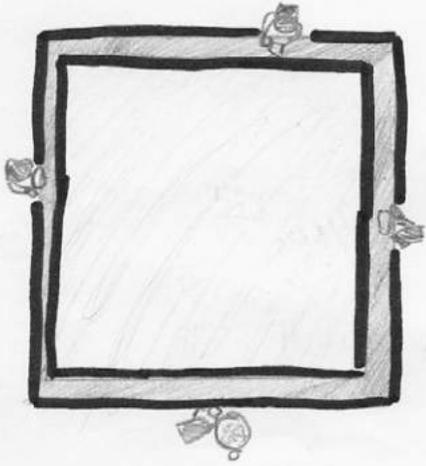
FATIMA

La morT est devant notre porte
NotrE temps est compté
Un jour laMort viendra nous chercher
Profitons de chaque instant
Soyons contents de ce cadeau qu'est la vie

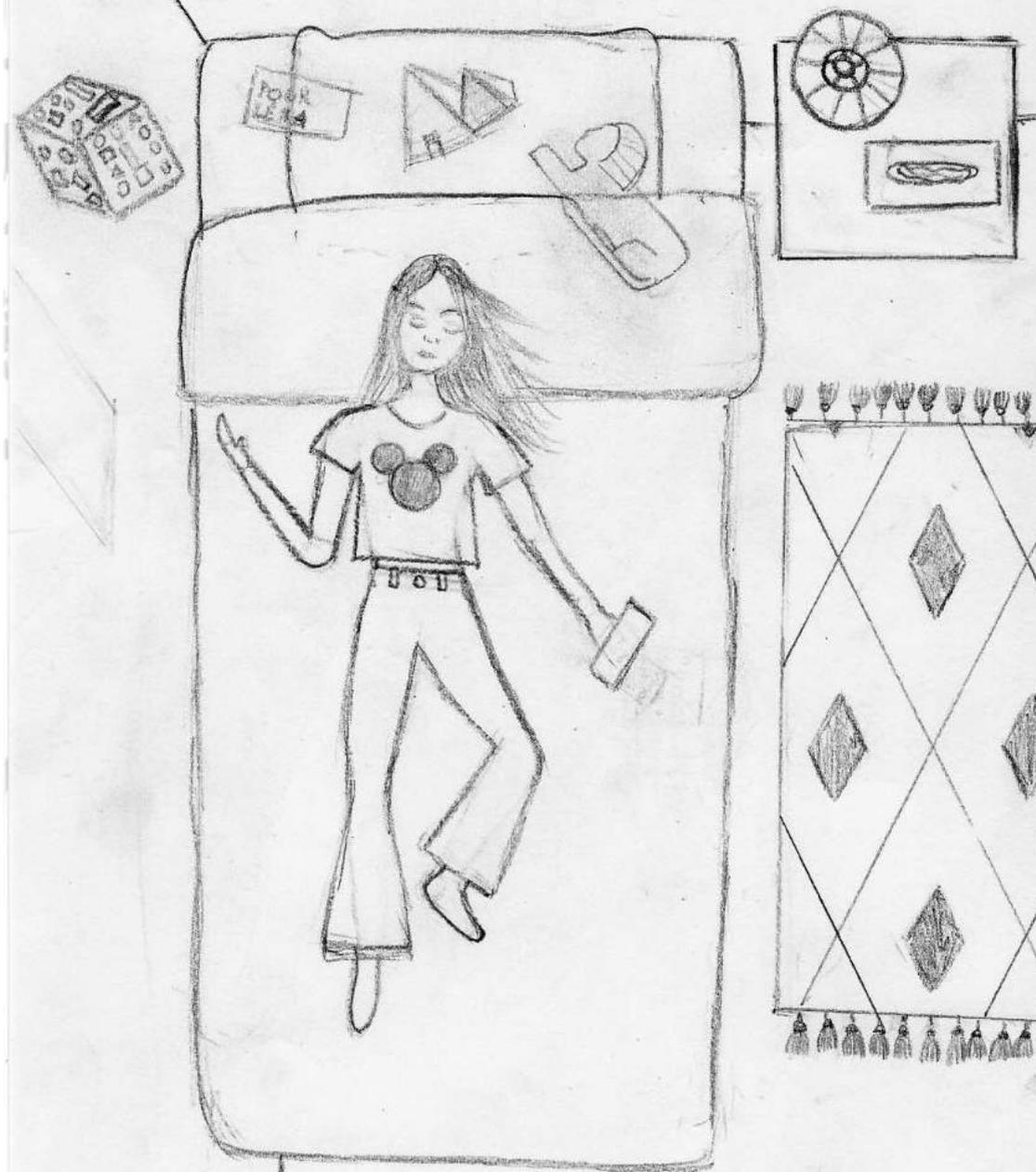


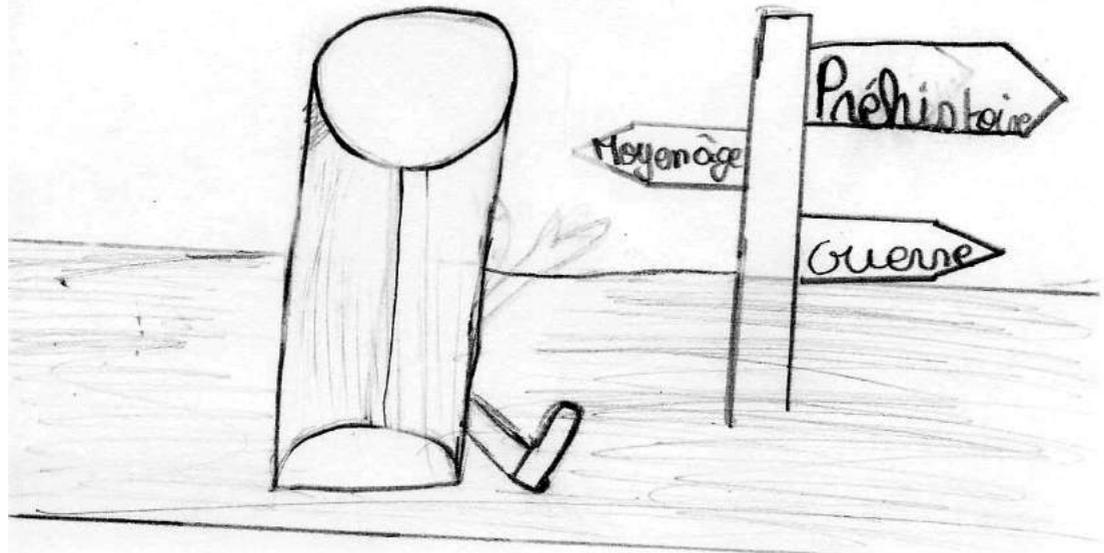


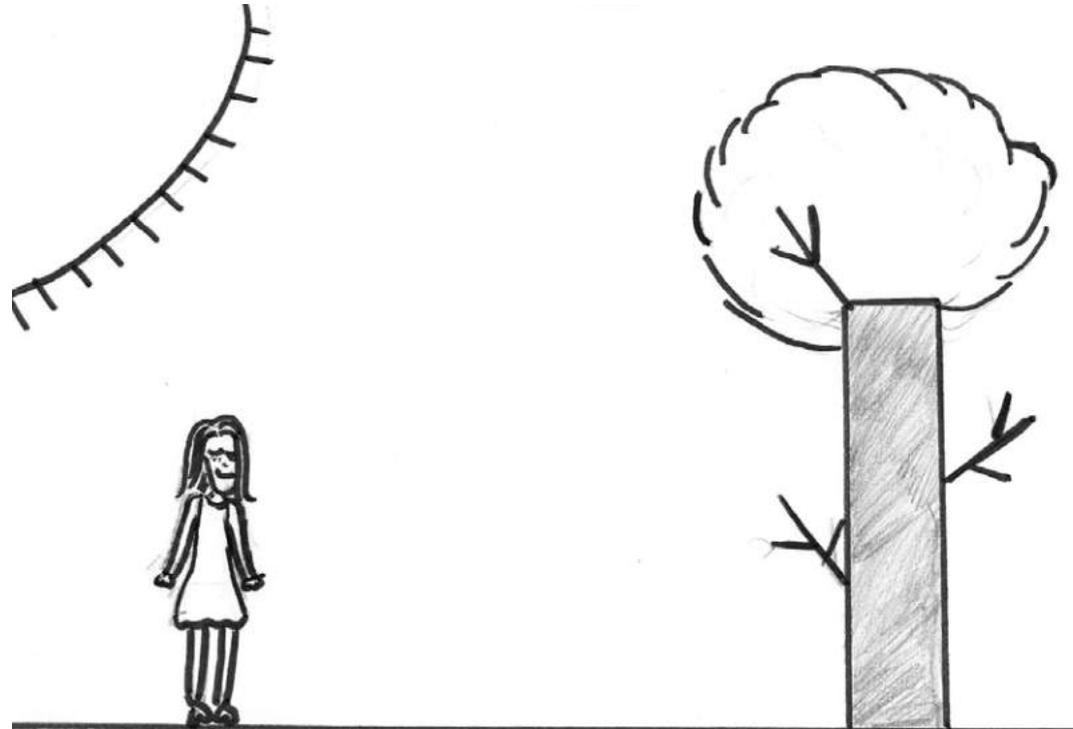
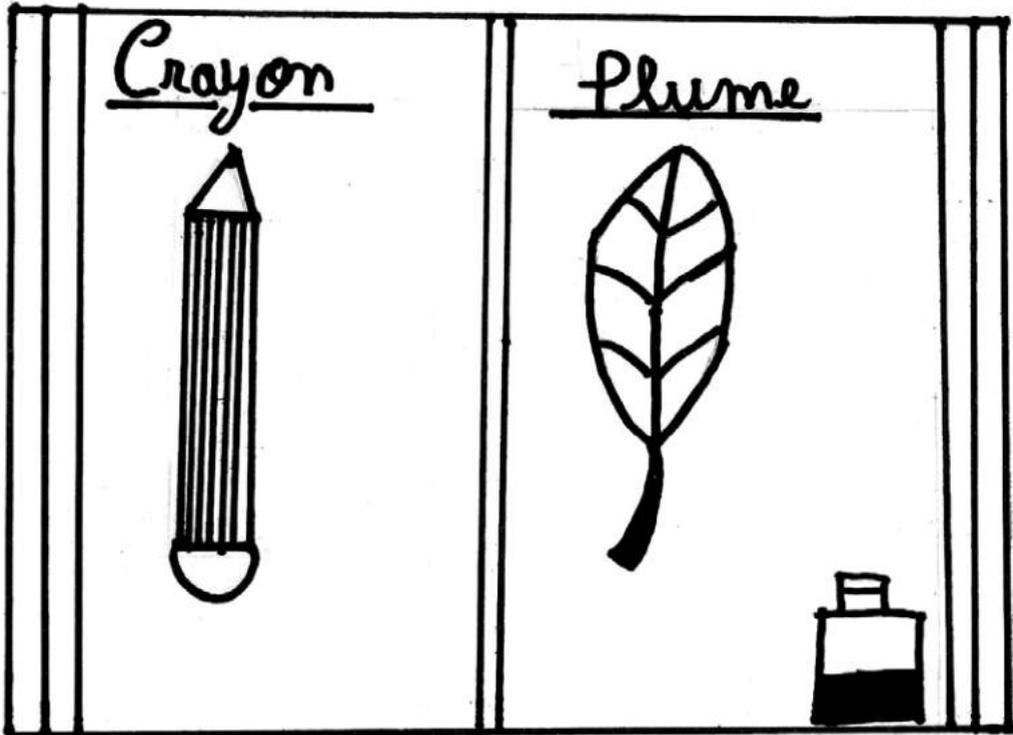
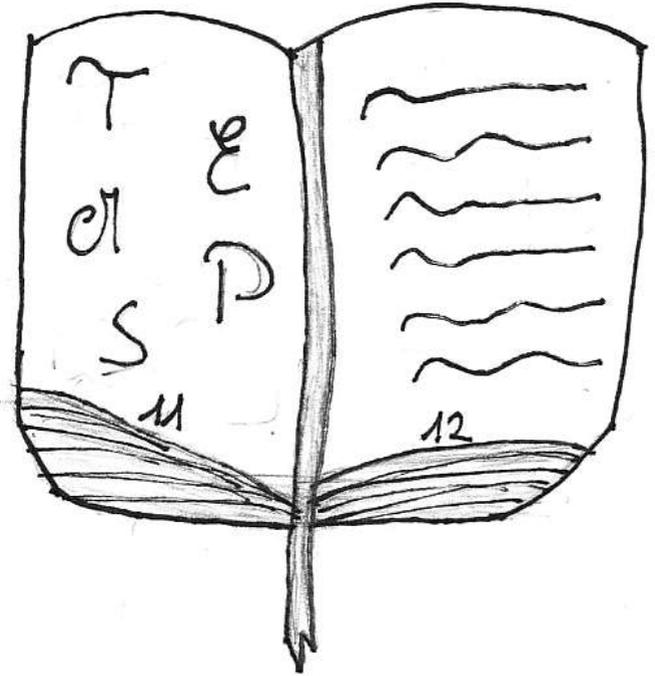
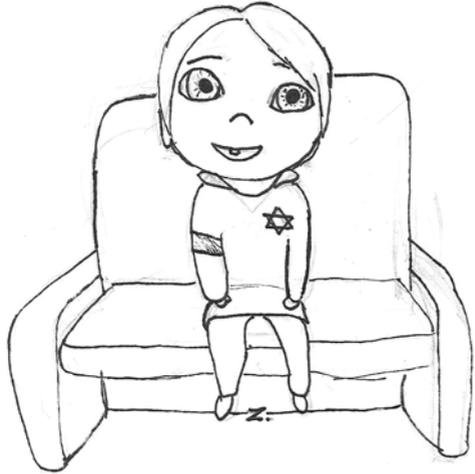
Lavoir



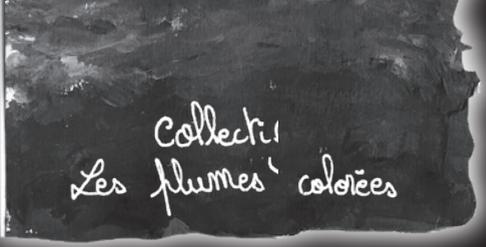
Machine à
laver











Collectif
Les plumes colorées

Lorsque le gouvernement a annoncé un retour progressif à l'école après ces deux mois de confinement, nous étions tous ravis d'enfin pouvoir nous retrouver !

Seul bémol : nous ne pouvions être que dix élèves en classe.

Angélica a donc dû diviser notre classe en deux groupes.

En arrivant le premier jour, nous avons tant de choses à nous raconter qu'une heure s'était écoulée avant qu'Angélica nous propose son activité.

Dans le premier groupe, notre institutrice nous a demandé d'exprimer, oralement puis par écrit, la manière dont nous avons vécu le confinement. Nous pouvions indiquer ce que nous avons ressenti, raconter une anecdote, écrire si nous avons retenu ou appris quelque chose pendant cette période.

Comme nous n'avions retrouvé que la moitié de notre classe, Angélica nous a expliqué qu'elle ferait lire nos textes aux enfants faisant partie du deuxième groupe afin de pouvoir partager notre ressenti avec eux.

Nous avons donc produit individuellement un petit texte.

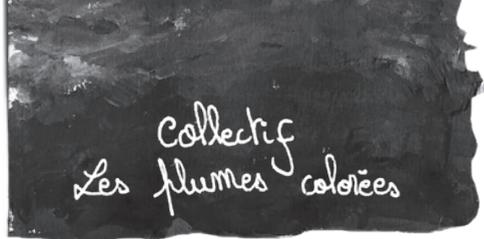
Dans le deuxième « silo », Angélica nous a demandé d'exprimer ce que nous avons ressenti pendant le confinement.

Elle nous a ensuite annoncé qu'elle avait posé la même question aux enfants du premier groupe et qu'ils avaient produit un texte à ce sujet. Angélica nous a distribué les textes afin que nous découvrions la façon dont les enfants avaient vécu le confinement. Après avoir lu les différents textes, elle nous a demandé de répondre à un enfant. Elle a précisé qu'à leur tour, les élèves du premier « silo » pourraient ainsi découvrir ce que nous avons ressenti pendant le confinement.

Pour certains enfants, écrire était difficile, et pour d'autres, cela coulait de source.

Nous étions un peu déçus de ne pas pouvoir retrouver l'entièreté du groupe classe mais cette correspondance nous aura permis d'avoir des nouvelles de tous.

Le Collectif Les Plumes colorées



EVA, MIA ET FATIMA

Le premier jour où on nous a dit qu'on allait être confiné, j'étais contente : je pouvais enfin m'occuper, regarder des vidéos, cuisiner, jouer aux jeux vidéo.

Mais les jours passaient et je commençais à m'ennuyer. Je n'avais plus d'idées pour m'occuper.

Quand je regardais la télévision et que l'heure du journal arrivait, je n'entendais que le mot « covid 19 ». Même quand je partais pour jouer, on ne parlait que de ça.

Heureusement, les événements ont recommencé : les camps, le retour à l'école. D'ailleurs, j'étais très contente d'y aller et de revoir mes amis et les professeurs.

Et toi, comment s'est passé ton confinement ?

Quand la ministre de la santé a annoncé le confinement, je ne savais pas quoi en penser. Finalement, au contraire de certaines personnes, je ne me suis pas trop ennuyée.

Pendant cette période, il s'est passé plusieurs événements. Il y a eu l'anniversaire de mon père, de mon chat et on est devenu officiellement propriétaire de notre nouvelle maison. J'étais vraiment contente.

Mais je n'étais pas toujours complètement joyeuse. Mes amis et ma famille m'ont beaucoup manqué.

Sinon, pour faire passer le temps, je faisais du dessin, du sport de la cuisine, et j'ai aussi beaucoup joué à la switch et regardé youtube.

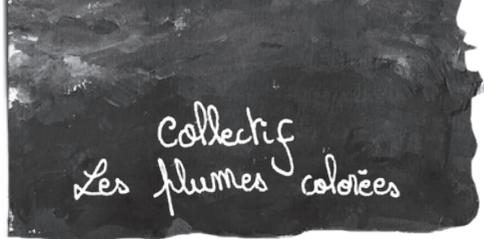
Quand je regardais par la fenêtre, ça me faisait bizarre : la rue était calme alors que d'habitude, il y a le tram, des voitures, pas mal de passants mais là, seulement quelques personnes qui marchaient.

Et toi, qu'as-tu fait pendant ce confinement ?

Tout comme toi, pendant ces deux mois, beaucoup de choses se sont passées : mon père a déménagé, je suis allée le voir, j'ai travaillé pour l'école et j'ai passé beaucoup de temps à parler avec une amie.

J'étais quand même contente de revenir à l'école.





LUCE ET KETHELEN

D'abord : la lumière. L'air emplit mes poumons ; je respire, j'entends. Je suis née.

Ensuite viennent les peurs, les angoisses et les pleurs.

Alors que je viens seulement d'arriver, de m'installer, on me remet à l'intérieur.

Je manque d'air et de lumière.

Les angoisses reviennent au galop :

- Trouvera-t-on un vaccin ?

- Retournera-t-on à l'école ?

- L'épidémie se transformera-t-elle en pandémie ?

- Reverrais-je mes amis ?

Tant de questionnements autour de ce confinement.

J'ai du temps : je lis, je dessine, je ris, je m'amuse, mais le temps telle une corde s'use.

Les journées filent, elles fusent.

Sans repère je m'accroche à ma famille, mes proches.

Et toi, suffoques-tu ?

Observes-tu que le temps permet de s'évader ?

Qu'il est précieux et qu'il faut le garder ?

Au début du confinement, j'ai cru que ma maison allait devenir une prison.

Ma maman avait peur de me laisser partir et je n'aimais pas ça car je voulais jouer dehors, voir mes amis et ma famille.

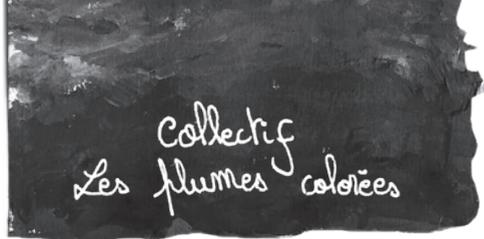
À la maison, je ne savais pas quoi faire.

J'ai eu beaucoup de temps pour dessiner, jouer avec mon chien et être avec ma famille.

Mais la vie n'est pas la même, j'aimerais retrouver ma liberté.

J'ai appris que les petites choses comptent comme donner des câlins à tout le monde sans se soucier du virus.





IMANE ET NELL

Au début du confinement, je me suis sentie triste de ne plus pouvoir voir mes amis et ma famille. Je m'ennuyais tellement... puis j'ai trouvé comment m'occuper : je jouais, je parlais avec mes amis et mon frère, je faisais des bracelets, je travaillais pour l'école.

J'ai remarqué que, devant n'importe quel écran, on parlait du coronavirus.

C'est ennuyant parce que les gens sont stressés ou ils attrapent des crises d'angoisse.

J'espère que le confinement s'arrêtera parce que je voudrais revoir ma famille qui est dans un autre pays, loin de moi.

Pendant le confinement, j'ai retenu qu'il était important de prendre soin de soi et de sa famille !

Moi, je ne me suis pas trop ennuyée.

Quelquefois, le temps me paraissait long et parfois, il filait comme une flèche.

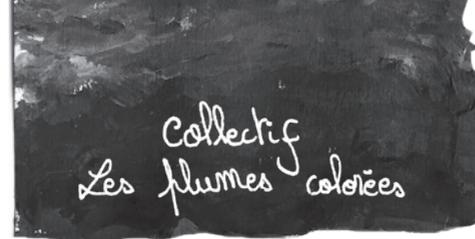
Pendant le confinement, on avait plein de temps, pas comme avant.

Pour m'occuper, je faisais du bricolage, comme un organisateur de bureau, de la cuisine et avec mon frère, on faisait des défis.

J'ai aussi travaillé et j'ai commencé une série que j'ai terminée ; elle s'appelle « Stranger things ».

Quand je ne savais pas quoi faire, j'appelais ma cousine et mes amis.

Je me suis rendu compte que ma famille me manquait beaucoup.



WAELE ET DÉBORA

Pendant le confinement, je me suis senti triste car je me suis rendu compte que des personnes très chères que j'avais en Italie me manquaient. Je n'ai pas le numéro de tout le monde et je ne pouvais pas prendre de nouvelles.

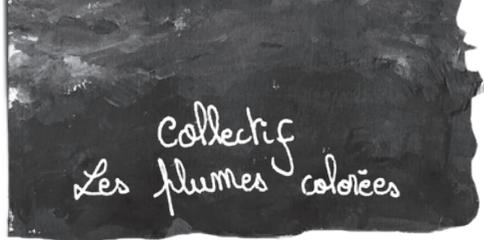
J'ai aussi de la famille en Belgique et on se contacte plus souvent et je sais que je pourrai les rencontrer par après car la Belgique n'est pas très grande.

Je me suis rendu compte que la famille, c'est vraiment important pour moi.

Et toi, t'es-tu senti triste ?

Je me suis sentie de la même manière : triste et dégoûtée. Normalement, je devais partir au Portugal mais les frontières ont été fermées, donc, je n'ai pas pu voir ma famille.

J'ai vraiment hâte de la revoir.



EMI, ALESKA ET SAFAE

Moi je trouve que le confinement n'a pas changé grand-chose dans mon quotidien.

Avant je dessinais, je jouais aux jeux vidéo, je m'amusais avec mon frère et je cuisinai. Pendant le confinement, j'ai continué à faire ces activités.

Mais j'ai quand même appris à faire de nouvelles recettes de cuisine et j'ai pris le temps d'aider mes parents pour les tâches ménagères.

J'espère quand même que tout rentrera dans l'ordre car je voudrais à nouveau sortir et voir mes amis qui me manquent.

Et vous, comment s'est passé votre confinement ?

Le premier jour, j'étais triste de plus pouvoir voir mes amies.

Mais je me suis rendu compte que je pourrais passer plus de temps avec ma famille.

J'ai appris que je devais apprendre à rester calme, pour ne pas devenir "folle".

J'ai réalisé aussi qu'en un clin d'œil, seulement pour une petite chose, la vie pouvait vite changer.

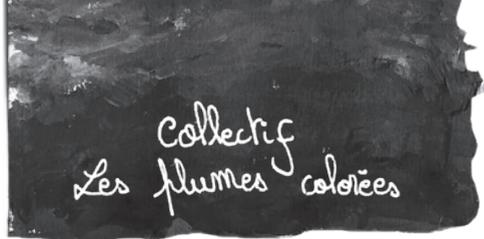
Moi au contraire, le premier jour du confinement, je me suis dit « Trop bien, y a plus école ». Mais après un mois, je commençais à m'ennuyer.

Je faisais souvent le ménage et je parlais avec mes amis sur le téléphone.

Je jouais souvent dans une cour avec mes sœurs, ou à des jeux de société et je faisais mes devoirs.

Après toutes ces semaines, je voudrais sortir, revoir mes amis et retourner à l'école.





EMMABLU ET JAMES

Les soirées entre amies, les amies, l'école ! Je pense que ce sont les choses qui m'ont le plus manqué pendant ce confinement. J'ai réalisé que voir mes amis comptait beaucoup pour moi.

Rester confiné, c'est une solution basique que l'on prend quand on ne sait plus quoi faire.

« Restez chez vous et ne sortez que en cas de besoins sérieux. »

Se nourrir, c'est ce que le gouvernement appelle un « besoin sérieux ». Manger et se soigner.

Durant ce confinement, j'ai souvent entendu cette question sortir de la bouche des gens, et de mon père d'ailleurs : « Et la santé mentale alors, qu'est-ce-que vous en faites ? » Je pense que le fait de ne voir personne a marqué tout le monde.

J'ai vu qu'au parc, les gens s'installaient tranquillement sur l'herbe à trois ou quatre mètres de distance, même un peu plus. La police arrivait et faisait lever les gens.

Les voir devoir respecter des règles sans explications m'a aussi marqué. Quand les personnes en demandaient, et c'était déjà rare, les policiers leur répondaient souvent « On est désolé, nous, on ne fait que ce que l'on nous demande. On est tout à fait d'accord avec vous, mais c'est comme ça... »

Pour moi, le temps passait lentement, très lentement. Même si j'avais des choses à faire, ça ne suffisait pas. Maintenant que l'école a repris, ça va beaucoup mieux.

Je pense que la première chose que je ferai quand le confinement sera fini, c'est une activité avec mes amies car j'en ai marre !

Et toi, qu'as-tu ressenti durant ce confinement ?

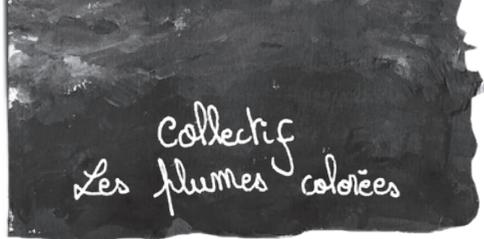
Je n'ai vraiment pas aimé cette période car je voulais voir mes amis mais je ne pouvais pas. J'étais à la fois triste et dégoûté.

Pour faire passer le temps, je regardais « Koh-lanta » et je jouais à un jeu vidéo qui me permettait de parler avec mes amis.

J'ai aussi beaucoup joué avec mes animaux.

Ce qui m'a manqué le plus, ce sont mes amis et je suis content de pouvoir les voir.





RAYANE ET ROXSANA

Au début du confinement, mon père m'a donné son ordinateur. J'étais super content et je passais mon temps à jouer et à discuter.

Puis, l'ordinateur est tombé en panne. Ça m'a énervé et j'avais l'impression que le temps ne passait pas.

J'ai repris ma passion de regarder des animés.

J'ai aussi bien aimé porter mon frère. Il rigolait beaucoup et j'adore le voir rire, il est trop mignon.

Je me suis rendu compte que ma famille est importante pour moi.

Et toi, qu'as-tu ressenti pendant le confinement ?

Je me suis sentie dégoûtée de ne plus voir ma famille et mes amis. Je passais beaucoup de temps à discuter avec Imane et Khadija. On rigolait beaucoup ensemble.

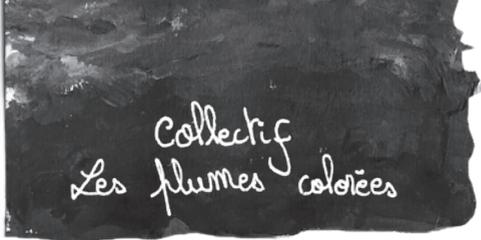
J'étais quand même inquiète pour moi et aussi pour ma famille. J'ai eu peur que mon frère, mes cousins et mes cousines attrapent le coronavirus.

Quand j'ai entendu à la télévision que le virus était plus dangereux pour les personnes âgées, j'ai eu encore plus peur pour ma grand-mère. Je lui disais de faire attention quand elle sortait dehors.

J'avais entendu qu'il fallait bien faire attention en dehors de la maison ; qu'il fallait garder ses distances et se laver les mains.

J'étais aussi en colère que les magasins soient fermés.





ASHLEY ET ZAZIE

Pendant la période du confinement, je me suis sentie bien et je n'avais pas trop peur. Je sortais rarement, seulement pour des choses importantes.

Pendant ces deux mois, je me suis rendu compte que j'étais plus calme lorsque je ne voyais pas d'autres personnes.

Lorsque j'ai revu du monde, comme ma cousine, j'ai ressenti de la joie. Mes amis et ma famille m'avaient beaucoup manqué.

Mais j'étais un peu dégoûtée, j'aurais bien aimé passer le CEB, avoir plus de temps pour faire de la pâtisserie et continuer à me coucher tard.

Et toi, comment t'es-tu sentie pendant le confinement et le déconfinement ?

Au début, j'ai eu peur.

Pourquoi ?

J'avais peur que mes parents, mes oncles, tantes, grands-parents et tous ceux qui me sont chers contractent la maladie.

Mais maintenant, je suis en colère car maintenant qu'on se déconfiner, les gens ne font plus attention.

Ceux qui, hier, contournaient soigneusement les gens dans la rue, étreignent aujourd'hui leurs amis, comme si rien ne s'était passé.

Je sais que les eaux de l'Ourthe sont redevenues claires, et que les dauphins sont réapparus en Sicile.

J'ai également remarqué que le ciel n'est plus gris de pollution et que les abeilles sont bien plus nombreuses.

On m'a dit que l'économie est en train de s'effondrer.

On m'a dit surtout que les Humains aiment sortir polluer un bon coup la terre, la mer et maintenant l'espace.

Mais... non.

Pourquoi continuer ?

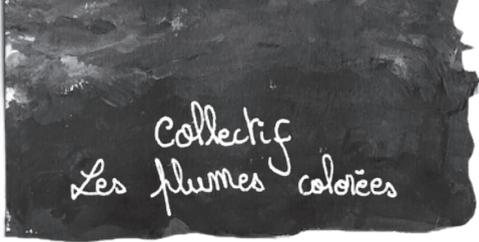
Notre petite planète est bien plus jolie sans cette pollution.

Donc, je pense qu'il faut arrêter de polluer comme ça.

Mais ça ne veut pas dire qu'on doit retourner au Moyen-Âge pour autant !

Je pense qu'il faut utiliser avec modération le pétrole, l'électricité, etc...





Collectif
Les plumes colorées

**KHADIJA
ET MARIE**

Quand la nouvelle du confinement a été annoncée, je me sentais triste de devoir rester chez moi et je ne savais pas quoi faire, je m'ennuyais un peu.

Mais après, j'ai commencé à faire du bricolage et à jouer sur ma tablette.

J'ai aussi fait plein d'autres choses que je n'ai jamais pris le temps de faire avant le confinement comme ranger ma chambre, cuisiner en parlant avec mes amies, jouer avec mon petit frère et parfois faire des activités avec ma famille.

Je sortais aussi pour aller faire du vélo mais je faisais quand même attention.

Après le confinement, je voudrais aller voir ma famille.

Et toi, qu'as-tu fait pendant cette période de confinement ?

Contrairement à toi, je ne me suis pas beaucoup ennuyée : je dessinais, je jouais, et j'allais au parc tous les jours, le matin et l'après-midi, pour faire du sport.

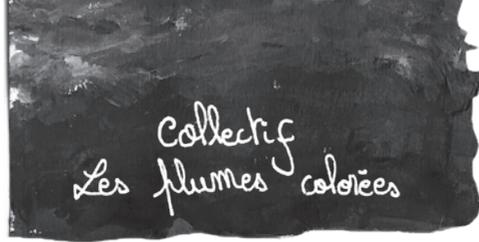
Un matin, quand je suis sortie, il n'y avait personne alors que l'après-midi il y avait énormément de gens. En plus, ils n'avaient pas de masques. J'ai trouvé ça dangereux.

À la télévision, dans les journaux et à la radio, on ne parle que de ce virus.

À cause de ça, nous ne pouvons pas aller à l'école et toutes les sorties avec la classe sont annulées. Mes amis me manquent beaucoup. Heureusement, j'ai ma sœur Adèle.

Après le confinement, je voudrais serrer dans mes bras toutes les personnes qui m'ont manqué.

J'espère que cette pandémie se finira très vite.



Collectif
Les plumes colorées

**NARY
ET ADAM**

En confinement, je me suis rendu compte que je n'avais pas assez profité d'être avec mes amis. Avant, à l'école, je ne demandais qu'à retourner à la maison. Et en confinement, j'avais hâte de retourner à l'école.

Pour maintenir ma forme, je suis allé rouler à vélo avec ma petite sœur et ma mère. Tout était différent ; moins de gens, plus de masques.

Quand on allumait la télé, on ne parlait plus que du corona, c'était étonnant.

Cette période m'a fait réaliser qu'il fallait jouir de chaque moment passé avec ses proches.

J'ai hâte que le confinement se finisse.

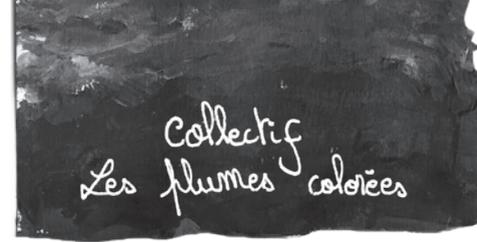
Et toi, qu'as-tu ressenti ?

J'ai d'abord été content de ne plus aller à l'école puis je me suis ennuyé ; je n'avais rien à faire.

Je passais du temps sur les écrans, je jouais avec mon frère et ma sœur.

J'étais aussi triste de ne plus voir mes amis et ma famille.

Lorsque nous sommes revenus à l'école, j'étais content de revoir mes copains. J'ai appris que j'avais besoin de mes amis et de ma famille pour être heureux.



LES AUTEUR·E·S

Adam est drôle.
Il est rapide et il joue bien au football.
Il est généreux et intelligent.

Elle s'appelle Aleska et elle a 11 ans.
Elle est gentil et très belle.
Elle est toujours souriante.
Elle aime faire la cuisine et a beaucoup de style.

Angélica est institutrice et elle prend beaucoup de plaisir à faire son métier qu'elle trouve très enrichissant.
Elle aime faire de longues balades dans la nature, savourer de bons petits plats et aime consacrer du temps à faire plaisir à sa famille.
Elle aime croquer la vie à pleines dents.

À douze ans, Ashley sait déjà ce qu'elle voudra faire plus tard.
Ashley aime la vie : elle adore rire et est débordante d'énergie.
Elle est marrante et impatience ; belle et rebelle.
Elle peut être douce.
Ashley aime l'équitation.

Débora a 12 ans. Elle est née le 31 août 2007.
Débora est très gentille, elle partage ses collations, même si les enfants ne sont pas ses amis.
Elle danse bien, elle prenait des cours.
Elle est cool et marrante.
Elle est très coquine, discrète et volontaire.



Elle s'appelle Emi, elle a 12 ans et elle a beaucoup d'amis.
Emi est un peu timide, mais elle est assez sociable.
Elle adore les couleurs pastels, en particulier le jaune.
Elle est généreuse, sympa et pleine de surprises.
Elle raffole des frites et des chips.
Ses hobbies sont chanter, danser et jouer aux jeux vidéos.
Bref, c'est une fille très sympa.

Emmablu, 12 ans, est très créative.
Entre la lecture, l'écriture, et le bricolage, elle ne sait pas quoi choisir
pour remplir ses journées.
Elle aime passer du temps avec ses amies et ses 2 chats, et pratiquer ses
activités le piano et le cirque.

Elle s'appelle Eva.
Elle a 11 ans
Elle est belge. Elle a une petite sœur et un petit frère.
Eva aime s'amuser, jouer et manger.

Elle s'appelle Fatima. Elle a 13 ans.
Elle est amusante et aime faire des surprises.
Elle est généreuse, elle prête volontiers ses affaires.

Elle s'appelle Imane
Elle a 12 ans.
Elle est rigolote et prête volontiers ses affaires en classe.
Elle est douce et positive.
Elle a un petit air espiègle derrière ses lunettes rouges.

Il s'appelle James.
Il paraît qu'il est drôle et fou, mais dans le bon sens.
On dit souvent qu'il a de belles chaussures.

Elle s'appelle Kethelen.
Elle a 11 ans et c'est une fille très sympa.
Elle est belle et coquette, gentille, bavarde et drôle.



Et elle est aussi douce, souriante et elle aime rendre service.
Ses couleurs préférées sont le bleu, turquoise et le rouge.
Ses animaux favoris sont le chien et le léopard.

Elle s'appelle Khadija. Elle a 12 ans.
Elle est gentille, drôle et pleine de surprises.
Elle aime bien rigoler mais parfois, elle peut un peu s'envoler dans un autre monde.

Elle s'appelle Luce.
Elle a 11 ans.
Luce ne tient pas en place et ne se tait jamais.
Elle danse, elle joue, elle lit, elle chante, elle écrit, elle bricole bref, elle vit de sa créativité.

Elle s'appelle Marie.
Elle a 11 ans.
Elle est d'origine albanaise, italienne et belge.
Elle adore jouer du piano, dessiner et s'amuser.
Marie a plein d'amis sympathiques.
Elle est créative, rigolote et positive.
Quelquefois, elle est timide et flemmarde.

Elle s'appelle Mia et elle a 11 ans
Hyper énergique, elle pratique le piano et l'équitation.
Le dessin est une de ses grandes passions.

Nary est drôle et aime faire des blagues.
Il a 11 ans, il est belge et cambodgien et son école est Peter Pan.
Nary est fortiche en maths.

Elle s'appelle Nell, elle a 12 ans.
Elle aime faire rire les autres.
Elle aime danser, chanter.
Nell a beaucoup d'amies, elle est vraiment gentille.

Rayane a 12 ans.
Il va à l'école Peter Pan.
Rayane est un garçon rigolo, gentil et sympa.
Il est aussi enthousiaste et souriant.
Il est excellent dans l'art de la photo et il est plutôt cool.

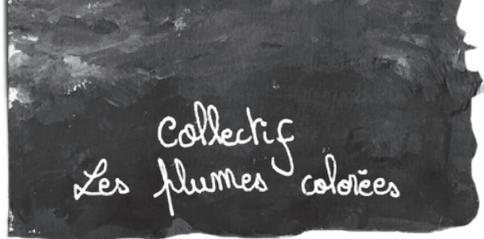
Roxsana est gentille, généreuse, bavarde et super cool.
Elle est parfois drôle et aimable et très sympa.
Elle est grande, élancée, et belle.
Il y a des jours où elle s'envole dans les nuages.

Elle s'appelle Safae et elle a 12 ans.
Safae est marrante, belle, soigneuse, gentille, taquine et elle a un sourire
qui éclaire
son visage.

Pour connaître Waele, voici ce qu'il faut savoir.
Il a 11 ans.
Il est gentil et drôle.
Il est fier de ses amis.
Il n'aime pas la salade.
Il aime jouer et faire du sport.

Zazie se plonge dans un livre dès qu'elle le peut.
Elle est aussi créative, gentille et beaucoup disent qu'elle est un
dictionnaire sur pattes.
Toutes ces caractéristiques font de Zazie ce qu'elle est.
(Zazie est son véritable nom).





LES LIEUX TRAVERSÉS

L'itinéraire du Collectif Les Plumes colorées

Les espaces qui ont accueilli le Collectif Les Plumes colorées se situent à Bruxelles, principalement dans la commune de Saint-Gilles. Les révéler ici est une manière de les remercier et de les rendre (encore) plus visibles.

L'École Peter Pan - Saint-Gilles

<https://enseignementstgilles.wordpress.com/fondamental/lecole-peter-pan/>

L'École Peter Pan est une école dans laquelle se pratique une pédagogie active où l'élève est acteur-trice de ses apprentissages et où l'erreur constitue une source de rebondissements, lui permettant d'évoluer dans ses potentialités. La création de « groupes de besoins » et la mise en place d'activités de différenciation contribuent au développement de l'enfant dans le respect de l'évolution de chacun·e. Cours de psychomotricité en maternelle, cours de gymnastique et de natation en primaire contribuent au bien-être physique des enfants, essentiel à un bon apprentissage. Des cours de néerlandais précoce enrichis par des cours de néerlandais obligatoire commencent dès la 3ème maternelle. La participation aux conseils d'école et la pédagogie institutionnelle préparent les élèves à devenir des citoyens responsables. La diversité culturelle et sociale de ceux-ci est source d'enrichissement et d'ouverture sur le monde.

Avec Isabelle De Vriendt – son ancien professeur de français désormais animatrice socioculturelle - Angelica Meersseman, institutrice en 6ème primaire, a pu, avec le soutien de sa direction, proposer à ses élèves de poursuivre cette aventure.

La Roseraie – asbl Espace cré-action – Uccle

www.roseraie.org

Espace saint-gillois retranché à la lisière de la ville, la Roseraie propose de nombreuses activités sociales, culturelles et artistiques pour tous. C'est un lieu d'accueil pour des compagnies théâtrales notamment, qui trouvent à la Roseraie un espace de travail et de représentations.

La Maison du Livre à Saint-Gilles

<https://lamaisondulivre.be>

La Maison du Livre est une asbl bruxelloise ayant pour objet l'organisation d'activités centrées sur le livre et l'écriture. Elle est soutenue par la Fédération Wallonie-Bruxelles, la Région de Bruxelles-Capitale et la Commune de Saint-Gilles.

Installée dans un magnifique bâtiment art déco avec la bibliothèque communale de Saint-Gilles, c'est un lieu de décroisement, de convivialité et de rencontre ; elle est ouverte à tous les publics, à toutes les cultures, et à toutes les propositions.

Tout au long de l'année, le public est invité à visiter des expositions thématiques, à participer à des présentations d'ouvrages, des débats sur des thèmes de société, à assister à des lectures de textes ou de petits spectacles.

La Maison du Livre est aussi une maison de l'écriture. Ateliers et stages de tous niveaux sont proposés tout au long de l'année. Ces ateliers sont donnés par des professionnel-le-s de l'écriture.

C'est à la Maison du Livre que le Collectif Les Plumes colorées aurait dû présenter ses textes, le 29 juin 2020... Mais c'était sans compter avec la crise sanitaire qui a empêché le collectif de se produire, une fois encore, en scène !

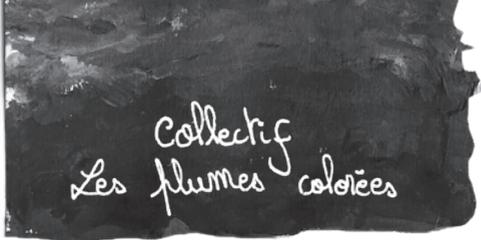
Radio Air Libre – Forest

www.radioairlibre.be

Radio Air Libre est une radio libre associative bruxelloise reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sans sponsor et sans publicité, elle est gérée collectivement par ses membres, animatrices et animateurs. Depuis sa création en 1980, Radio Air Libre existe pour celles et ceux qui trouvent trop souvent porte close dans les médias traditionnels et offre une information critique. Pour conserver sa totale liberté d'expression, Radio Air Libre est complètement indépendante de tout groupe politique ou commercial. Depuis 1980, des centaines de personnes ont assuré l'existence de la radio. La radio y est vue comme un dialogue et non comme un rinçage d'oreilles...

Les Plumes colorées y ont déposé leurs voix, à la veille des grandes vacances, pour clôturer le projet et le présenter à un public invisible et pourtant bien présent !





REMERCIEMENTS

Le Collectif Les Plumes colorées remercie

Merci à Isabelle De Vriendt d'avoir été à la base de ce projet, de nous avoir soutenu-e-s et aidé-e-s avec attention et patience, pour les conseils donnés pour aller plus loin dans nos textes, l'envie partagée, les encouragements.

Merci à Angélica Meersseman d'avoir apporté ce projet à l'école, d'y avoir cru. Merci pour son implication. Merci aussi pour son écoute et sa patience.

Merci à Julie, la bibliothécaire de notre école, qui nous a proposé des livres inspirants.

Merci à Magaly Hanappe, collaboratrice à la Maison Pelgrims et rédactrice de l'Info culture de Saint-Gilles, pour son aide dans notre recherche d'un lieu pour notre présentation publique.

Merci à tout le groupe pour sa participation, ses conseils, pour avoir porté le projet.

Merci aux parents de nous avoir encouragé-e-s.

Merci à Mardjane Genco, la directrice de l'École Peter Pan, qui a soutenu notre projet.

Merci à tous les lieux qui nous ont accueilli-e-s : la Maison du Livre, la Roseraie, Radio Air Libre.

Collectifs d'écrits

ScriptaLinea remercie...

Merci à Isabelle De Vriendt pour la relecture du recueil.

Merci à Didier van Pottelsberghe pour la mise en page et le graphisme.

Merci aux Communes de Saint-Gilles et d'Uccle, à la Direction de la langue française, de la Fédération Wallonie-Bruxelles, et à la Commission communautaire française pour leur soutien.

Merci à Angélica Meersseman, pour la confiance sans laquelle ce projet n'aurait pas pu voir le jour.

Merci à Victoria Salezky, pour avoir gracieusement permis d'utiliser la photo de classe pour la 4ème de couverture.

ScriptaLinea
AISBL

Bonjour; C'
On a 12 ans
à l'école
portugaise
et belge.
d'écrits.

Mia
Beny
en 6^{ème}

Je suis
colorées

d'écrits...

et lisee s

Nous avons

à la Presse

qui passe et sur

En dehors de l'école

l'équitation. J'és

à votre présentat

AUTISME

Melchior Bayen
J'ai 11 ans et j'ai
a l'école Péte P...
de l'école Des plumes
fate de la rentrée
un autre terte
l'art. Et mo
qui passe. En
J'ai de
vous

A
U
R

E

V

O

I

Salut,
moi c'est Jace Jai M
j'habite à Tenet Annuu
S'imaginer que tu le n
Je suis à l'école Péte
et toi à l'école S. So
Avant de commencer
j'ai longuement réfléchi
parler de moi ou de
decidé de faire un
Alors: je fait parti
"Les plumes colorées"
l'année dernière, me
recueil qui s'intitule
scène! Si tu cherche
notre recueil il



Projet réalisé en partenariat avec l'École Peter Pan
et la commune de Saint-Gilles,
et avec le soutien de
la Commission communautaire française,
de la Fédération Wallonie-Bruxelles (Direction de la Langue française)
et de la commune d'Uccle.



Le graphisme de la compilation
a été réalisé par Didier van Pottelsberghe.

Le montage de la couverture est réalisée par
Didier van Pottelsberghe
à partir des illustrations des écrivain-e-s.

Les photos du cahier interne sont de ScriptaLinea aisbl.
La photo de la 4ème couverture est de Victoria Zalesky
F&J Vander Eycken sprl www.fjvandereycken.com

Les illustrations du cahier interne
ont été réalisées par les écrivain-e-s.

Le présent exemplaire ne peut être vendu.

Téléchargeable sur www.scriptalinea.org
Pour tout don à ScriptaLinea: IBAN BE42 5230 8059 5254 | BIC : TRIOBEBB (Triodos)

Collectifs d'écrits

Réseau d'écritures littéraires et sociales pour le bien commun

